

الخميس 4 فبراير الساعة السادسة و النصف مساءً  
بقاعة السينما بالمركز الفرنسي للثقافة، بالتعاون بالنيرة

أمسية أدبية  
حول الترجمة باللغة العربية

## هل هذا هو الإنسان

تأليف بريمو ليفي

بحضور ان ماري ريفكوليفكي  
سرج كلارسفيلد، فيليب منار و طارق حجي

اللقاء مصحوب بترجمة فورية للعربية والفرنسية

الدعوة عامة

PRIMO LEVI AU CAIRE

## RAPPORT ANNUEL 2010

Projet  
**ALADIN**



**ALADDIN**  
Project



# RAPPORT ANNUEL 2010







## Le Projet Aladin

Le Projet Aladin vise à promouvoir les rapprochements interculturels, notamment entre Juifs et Musulmans, par l'éducation, la connaissance de l'Histoire, le dialogue et le respect mutuel. Faire échec à la montée du négationnisme, à la banalisation de la Shoah, aux conflits de mémoire, à l'antisémitisme, et à toutes les formes de racisme, de discrimination et d'exclusion, inspire ses initiatives.

### Les Parrains



**Abdoulaye Wade**, Président de la République du Sénégal



**Jacques Chirac**, ancien Président de la République Française



Son Altesse Royale, **le Prince Hassan** de Jordanie



**Gerhard Schröder**, ancien Chancelier d'Allemagne



La Princesse **Haya Al-Khalifa** de Bahreïn



**Ely Ould Mohamed Vall**, ancien Président de Mauritanie

### Les présidents



**Anne-Marie Revcolevschi**, Présidente du Projet Aladin



**David de Rothschild**, Président du Fonds Aladin

# Sommaire

## Lettre de la Présidente

page 7

## Message du Directeur exécutif

page 9

## Cette année, passée en revue

page 11

- Diffuser la connaissance: une série de conférences dans le monde musulman, ayant trait à la Shoah

page 12

- Atteindre un large public: utilisation d'Internet, du cinéma, de la télévision pour la diffusion des connaissances

page 16

- Inverser les courants : contrer le négationnisme et la banalisation de la Shoah

page 21

- Eduquer les jeunes générations: du passé, construire un pont vers l'avenir

page 25

- Poursuivre la veille médiatique : dénoncer les propagateurs de haine et encourager les voix de la tolérance

page 28

- Trouver des partenaires: développement de notre réseau

page 29

## Projets en cours

page 34

## Organisation

page 36

## Bilan financier

page 39

## Remerciements

page 41

## Annexes

page 42



## Lettre de la Présidente

Présenter ce premier Rapport Annuel 2010 est pour moi très émouvant. En effet, Le Projet Aladin, né sous les auspices de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et devenu indépendant fin 2009, est un pari : celui de nous engager sur un chemin absolument nécessaire mais long, peu ou encore jamais emprunté, sur un terrain semé d'embûches et sans garantie de succès.

Le terrain ?

Le monde arabo-musulman, un univers dans lequel je m'étais jusqu'alors peu aventurée.

L'objectif ?

D'abord transmettre l'histoire de la Shoah avec rigueur, en refusant tous les amalgames et le négationnisme, dans le respect de toutes les mémoires. Renouer ensuite les fils de la coexistence entre Musulmans et Juifs en enseignant l'histoire millénaire, heureuse et violente, de leurs relations passées. Œuvrer enfin pour une réappropriation des valeurs de respect d'autrui, de dignité, et de paix, en opposition à l'antisémitisme, à la xénophobie et à toutes les formes du racisme.

La méthode choisie ?

Transmettre la connaissance de l'Histoire et de ces cultures à ceux qui n'y ont pas eu accès.

Les moyens s'imposaient à nous : utiliser les livres, l'internet, l'art, les rencontres, le débat... ; ici, là-bas et dans la langue de ceux auxquels nous souhaitons nous adresser.

A ce cadre général devaient s'ajouter d'autres éléments déterminants : trouver des partenaires éclairés dans le monde musulman, juif et pluriel, attachés aux mêmes valeurs et aux mêmes objectifs ; enfin, travailler avec une équipe de qualité, aux compétences et de cultures diverses.

Et tout cela *sans se payer de mots, sans angélisme, avec lucidité et en gardant le cap.*

Présenter ce premier Rapport est donc, je le répète, très émouvant car je pense que ce pari, nous sommes en train de le gagner: Non pas bien sûr que nous soyons, en une année et demie, parvenus à atteindre tous les objectifs que je viens de résumer, mais parce que les différents projets importants que nous avons déjà réalisés et qui sont brièvement décrits dans les pages qui suivent, sont les étapes réussies d'une stratégie à moyen et long terme.

Nous avons transmis, et nous avons aussi beaucoup écouté.

Nous avons invité nos interlocuteurs à venir jusqu'à nous, et nous sommes allés jusqu'à eux.

Nous avons parlé des livres qui parlaient de lieux, puis nous avons montré ces lieux.

Nous avons parlé la langue de ceux auxquels nous nous adressons, et ils nous ont entendus.

Nous avons privilégié le débat et accepté la confrontation : nous en avons chaque fois tiré profit pour transmettre mieux les convictions que nous souhaitons faire partager.

Nous avons établi des liens de confiance et de travail avec des interlocuteurs de plus en plus nombreux, de toutes les cultures et de pays divers.

Grâce à cette confiance, à cette conviction commune de la nécessité d'agir au nom de la vérité du passé et de la justice à construire, des institutions publiques et privées, des intellectuels, des politiques, des hommes de foi, des enseignants, des étudiants, sont venus, toujours plus nombreux, courageux souvent, pour nous rejoindre ou nous encourager. Leurs noms sont dans les pages de ce rapport ou sur notre site. Aujourd'hui, en effet, le Projet Aladin est cité en exemple dans de nombreuses enceintes nationales et internationales en raison des actions inédites et audacieuses que nous menons et il se profile déjà plusieurs antennes aux USA, en Belgique, en Espagne, en Turquie, qui souhaitent amplifier et élargir nos actions et leur impact. Nous sommes également sollicités pour mener des projets en France et en Europe, et nous associer à d'autres au Royaume Uni et aux États-Unis : ils sont présentés dans les pages qui suivent. A tous, je veux dire merci.

Je veux aussi remercier tous les membres de notre Conseil, toutes les personnalités de nos différentes Commissions qui ont nourri nos travaux de leurs avis éclairés et percutants : ils sont les artisans de la réussite de nos initiatives... Et je ne peux que me féliciter d'avoir réuni un Conseil international et interculturel, composé, à parité, de femmes et d'hommes de si grande qualité.

Merci également au gouvernement français et en particulier au Ministère des Affaires étrangères, d'être à nos côtés, à l'Unesco et plus particulièrement à sa directrice générale, Iréna Bokova, de nous faire confiance.

Je voudrais enfin remercier notre talentueux directeur, Abe Radkin, sa (trop) petite équipe, et mes amies bénévoles, de mettre en œuvre avec tant de compétence et de dévouement, les projets qui leur sont confiés.

Un souci pourtant : si nous avons pu compter jusqu'ici sur la générosité de quelques institutions et fondations au premier rang desquelles bien sûr la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et la Fondation Edmond J. Safra, nous avons besoin d'augmenter nos ressources financières afin de nous permettre de réaliser les projets importants qui nous sont proposés

Un mot encore : jusqu'ici, nous avons commencé à transmettre la connaissance du judaïsme, de son histoire et de sa culture à l'intention du monde arabo-musulman parce qu'un État, l'Iran, et certaines franges extrémistes d'autres pays, empoisonnent les opinions publiques de leur propagande négationniste et antisémite, leur objectif principal étant la délégitimation de l'État d'Israël, allant parfois jusqu'à l'incitation au meurtre. Et bien sûr nous continuerons. Mais transmettre la connaissance de l'islam, de sa culture et de l'histoire des pays qui s'en réclament dans un monde où l'ignorance se conjugue avec l'islamophobie, est aussi nécessaire ; nous avons déjà commencé à le faire en expliquant les fondements de l'islam sur notre site. Nous ne recherchons pas ici un équilibre ou une réciprocité de façade ; nous savons simplement que pour dialoguer, se comprendre et se respecter, il faut que chacun connaisse l'autre dans sa vérité et son histoire propre.

J'espère que la lecture de ce premier Rapport de nos activités donnera à ceux qui le liront l'envie de nous rejoindre et de nous aider. Et si certains des projets achevés ou en cours leur donnent des idées nouvelles, qu'ils viennent les partager avec nous. Nous en serons très heureux.

---

**Anne-Marie Revcolevschi**



## L'année qui a montré la voie

2010 a été une année décisive pour le Projet Aladin à plusieurs titres. Après le succès initial, l'année précédente, avec la Conférence de lancement très médiatisée et les déclarations de soutien de personnalités importantes, notamment du monde musulman, nous nous sommes lancés, au début de l'année 2010, en terrain inconnu, en décidant d'organiser à travers le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, dix conférences ayant trait à la Shoah. Pourtant, en ce début d'année, les interrogations abondaient : n'y aurait-il pas un violent retour du balancier qui dissuaderait les personnalités arabes et musulmanes de coopérer avec nous et c'en serait alors fini du Projet Aladin? Combien de livres seraient téléchargés sur notre Bibliothèque numérique par les lecteurs arabophones et persanophones? Comment réagiraient les Iraniens au film «Shoah» de Claude Lanzmann? Et si les dirigeants et personnalités musulmans que nous souhaitons inviter refusaient de participer à la visite d'Auschwitz?

Nous connaissons maintenant les réponses à toutes ces questions ; elles figurent dans les pages de ce rapport. Elles démontrent que dans le monde de la communication mondialisée, une jeune organisation, avec un personnel réduit mais très motivé, et malgré un budget modeste, peut faire la différence si elle a des idées originales et pertinentes, et si elle réussit à tisser des liens de confiance avec ses divers interlocuteurs. Sur la foi de ces résultats et à en juger par le nombre croissant de propositions de coopération que nous recevons de personnes privées, d'institutions, d'organisations internationales et de gouvernements, je n'ai aucun doute : aujourd'hui le Projet Aladin est devenu une plate-forme reconnue facilitant les échanges interculturels et de coopération, en particulier entre Juifs et Musulmans.

Rien de cela n'aurait pu être possible, cependant, sans le courage et l'engagement de nos amis et partenaires dans le monde musulman. Nous sommes également redevables à la générosité de nos donateurs et à l'engagement de nos partenaires institutionnels, dont certains, comme le ministère français des Affaires étrangères, l'UNESCO et la Ville de Paris, ont également participé au financement de nos activités communes, contribuant ainsi à la mise en œuvre de projets qui exigeaient beaucoup plus de ressources financières que celles que reflète notre bilan. Ces partenaires ont participé activement à deux projets qui ont porté leurs fruits au cours des premiers mois de 2011 : la visite d'une délégation internationale à Auschwitz et la diffusion de «Shoah» de Claude Lanzmann dans le monde musulman. Nous avons décidé de les inclure dans ce rapport annuel, parce que dans ces deux cas, la majeure partie des préparatifs a été menée en 2010.

Comme dans toute initiative visant à changer des perceptions profondément ancrées, nous ne pouvons prétendre à la vision d'un monde libéré de la méfiance et des stéréotypes qui empoisonnent les relations entre Juifs et Musulmans que sur le long terme. Cependant, l'année 2010 nous a montré l'étendue de ce qui peut être accompli. En janvier 2010, le principal défi auquel nous étions confrontés était de trouver la bonne manière d'atteindre nos objectifs. Aujourd'hui, à la lumière des premiers résultats et avec un certain nombre de projets innovants en cours et en perspective, il nous faut trouver les moyens nécessaires pour les mettre en œuvre. Cela, en soi, est une étape importante pour aller de l'avant.

---

**Abe Radkin** • *Directeur exécutif*



**CETTE ANNEE, PASSEE EN REVUE**





## Diffuser la connaissance : une série de conférences dans le monde musulman, ayant trait à la Shoah

En janvier et février 2010, le Projet Aladin, en partenariat avec le Ministère français des Affaires étrangères, a organisé une série de conférences au Moyen-Orient et en Afrique du Nord dont les objectifs étaient d'abord de familiariser un large public dans des sociétés à majorité musulmane avec l'histoire de la Shoah ; ensuite d'encourager le dialogue et la discussion dans le cadre d'un face-à-face entre Juifs et Musulmans, en particulier là où des communautés juives qui furent autrefois souvent prospères ont pratiquement disparu alors qu'y abondent aujourd'hui des stéréotypes antisémites virulents ; enfin créer un réseau d'intellectuels, d'universitaires et de représentants des jeunes générations dans chaque ville.

Ces manifestations culturelles - «Lire Primo Levi» - centrées autour des traductions en arabe, en turc et en persan du livre de l'auteur et survivant italien, *Si c'est un homme*, ont été organisées au Caire, à Tunis, Rabat, Casablanca, Istanbul, Amman, Bagdad, Erbil, Nazareth et Jérusalem. Ces conférences se sont déroulées aux environs du 27 janvier, date anniversaire de la libération d'Auschwitz-Birkenau désignée par l'Assemblée générale des Nations Unies comme la Journée internationale de commémoration de l'Holocauste.

Certains diplomates et experts avaient exprimé de sérieux doutes quant à la faisabilité de ce projet, au regard du tabou profondément ancré concernant la Shoah dans le monde arabe où, pendant de longues décennies, elle a été souvent niée, minimisée, banalisée et perçue comme un

«prétexte» à la création de l'Etat d'Israël. La situation était d'autant plus compliquée qu'à l'époque, dans la foulée des opérations militaires israéliennes à Gaza, les tensions dans la région étaient très fortes.

Or, malgré ces prédictions pessimistes, la série de conférences a eu lieu comme prévu et a atteint ses objectifs : briser un tabou et expliquer la nature spécifique de la Shoah. Quelque 1.500 intellectuels, universitaires, historiens, militants des droits de l'homme, enseignants et étudiants ont assisté aux dix manifestations et entendu les interventions d'une cinquantaine d'historiens de la Shoah, spécialistes en littérature, administrateurs du Projet Aladin et intellectuels arabes et musulmans. A chacune d'entre elles, des chapitres du livre de Primo Levi ont été lus en arabe (ou en turc à Istanbul) ; les interventions ont été suivies de débats au cours desquels les experts ont répondu à toute une gamme de questions allant de la résistance juive pendant la Shoah à la situation des communautés juives dans le monde arabe pendant la Deuxième Guerre mondiale, et aux positions de certains dirigeants et personnes privées arabes. Il est intéressant de noter que peu de questions ont été posées au sujet du conflit israélo-arabe.

### Trois facteurs ont été essentiels pour la réussite de ces conférences :

- La position courageuse et sans ambiguïté des intervenants arabes et musulmans qui ont dénoncé avec véhémence le négationnisme et la banalisation de la Shoah en rejetant tout

parallèle avec d'autres problèmes, y compris le conflit israélo-arabe.

- La qualité intellectuelle et la clarté des interventions des spécialistes venus d'Europe.
- Et, bien entendu, le soutien diplomatique et logistique du Ministère français des Affaires étrangères, des centres culturels et des Instituts français au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

## Mesurer l'impact

Au-delà de la réalisation des trois objectifs initiaux du projet -sensibiliser un large public musulman à l'histoire de la Shoah, promouvoir un dialogue franc entre Juifs et Musulmans et créer un réseau de sympathisants - ces manifestations ont eu d'autres répercussions :

- Elles ont fait l'objet d'une couverture médiatique étendue, tout particulièrement dans le monde arabe, à tel point que la télévision Al-Jazeera a consacré une émission en prime time avec trois commentateurs arabes, intitulée «débat sur le Projet Aladin». Ce type d'émission a permis d'informer des millions de Musulmans à travers le monde de la tenue de ces conférences.
- Dans un pays, le Maroc, la conférence a déclenché un débat public après qu'André Azoulay ait, d'une part, souligné l'attitude courageuse du souverain Mohamed V qui s'était opposé aux mesures que voulait imposer le gouvernement de Vichy à ses sujets juifs, d'autre part, qu'il ait proposé que l'histoire de la Shoah soit enseignée dans les universités du pays. Plusieurs éditorialistes et ONG, y compris le «Collectif Modernité et Démocratie », se sont prononcés en faveur de cette proposition et ont également appelé à ce que l'histoire de la communauté juive marocaine soit enseignée aux jeunes étudiants.
- La présence de nombreux jeunes blogueurs et de militants des réseaux sociaux lors de ces conférences a entraîné un tourbillon de blogs, de commentaires et de débats sur Internet qui ont continué pendant plusieurs semaines après les conférences. Si certains blogs ont diffusé des propos antisémites et des clichés niant la Shoah,



## "LIRE PRIMO LEVI" EN CHIFFRES:

- 10 villes, 14 événements
- 50 intervenants de 12 pays
- Plus de 1500 personnes y ont assisté (dont 10 parlementaires et ministres, 12 présidents et doyens d'université, 19 ambassadeurs, 35 blogueurs)
- 450 exemplaires du livre de poche "Si c'est un homme" ont été distribués ou vendus
- Les conférences ont été couvertes par :
  - 7 chaînes de télévision (y compris Al Jazeera et France 24 en arabe),
  - 15 stations de radio
  - 6 agences de presse
  - 85 articles de journaux
  - 32 blogs
  - 1,200 commentaires postés sur des sites en langue arabe

il est intéressant de noter que nombre d'autres bloggeurs arabes, même s'ils n'étaient pas bien informés, ont témoigné d'une vraie curiosité pour cette période de l'histoire.

- Ces manifestations ont permis au Projet Aladin de consolider son réseau d'intellectuels, d'historiens, d'universitaires et de jeunes militants dans différents pays. Par ailleurs, la plupart des intervenants arabes et turcs, ayant été parmi les premiers à soutenir le projet Aladin après son lancement officiel en mars 2009, sont devenus des interlocuteurs privilégiés pour nos initiatives à venir dans leurs pays.
- Les conférences et leur couverture médiatique ont eu pour résultat, en février, l'augmentation de la fréquentation de notre site Internet multilingue, avec une augmentation de 30 % du nombre des visiteurs, tandis que plus de 1.000 livres ont été téléchargés sur la bibliothèque en ligne ce même mois, ce qui a été plus élevé que pour tout autre mois de l'année.
- Une de nos préoccupations initiales, à savoir que ces conférences provoqueraient une avalanche d'attaques de la part des médias et des pouvoirs politiques-, ce qui rendrait impossible pour des intellectuels et personnalités arabes toute collaboration avec le Projet Aladin - ne se sont jamais matérialisées. Les réactions négatives ont été en fait limitées au Hamas, au Hezbollah et à quelques groupes marginaux ultranationalistes arabes, qui ont étiqueté, de manière prévisible, le Projet Aladin comme une initiative «sioniste» et ont décrit ce projet de conférences comme «une tentative faite pour éclipser le rapport Goldstone»!
- Durant ces conférences, de nombreuses idées et suggestions ont été avancées par les participants musulmans. Un commentaire général a été entendu lors de presque chaque manifestation : à savoir que les jeunes générations ignoraient totalement qu'il y avait eu une présence millénaire de communautés juives dans ces pays. Lorsque nous avons constaté qu'il y avait un besoin de livres d'histoire exacts et faciles à lire sur ce sujet, un nouveau Projet a été lancé. (Voir le projet «Histoires partagées», page 26)

## Panels

### • **Le Caire**

*Aly El-Samman et Tarek Heggy, intellectuels ; Jean-Félix Paganon, ambassadeur de France en Egypte ; Hala Aziz, poétesse ; Anne-Marie Revcolevschi, Serge Klarsfeld, Philippe Mesnard, professeur de littérature française*

### • **Tunis**

*Jacques Andréani, Serge Klarsfeld, Anny Dayan-Rosenman, Mohammed Fantar, historien ; Ftouh Souhail, journaliste ; Pierre Menat, ambassadeur de France en Tunisie*

### • **Istanbul**

*Claude Lanzmann, Jean-François Forge, Ilber Ortayli, Nora Seni et Naim Guleryuz, historiens ; Cengiz Aktar, intellectuel ; Bernard Emié, ambassadeur de France en Turquie ; Moshe Kamhi, consul général d'Israël à Istanbul*

### • **Bagdad**

*Serge Klarsfeld, Abe Radkin, François Zimeray, ambassadeur pour les droits de l'homme ; le professeur Adel Al-Kayar ; Boris Boillon, ambassadeur de France en Irak*

### • **Erbil**

*Serge Klarsfeld ; Kamel Mudher, historien ; Hussein Sinjari, intellectuel ; Frédéric Tissot, consul général de France*

### • **Rabat**

*André Azoulay, conseiller du Roi, Abdou Filali-Ansary, philosophe ; Jamaa Baida, historien ; Driss Khrouz, intellectuel ; Bruno Joubert, ambassadeur de France au Maroc, Anne-Marie Revcolevschi, Joël Kotek, historien ; Luba Jurgenson, universitaire*

### • **Amman**

*Serge Klarsfeld, Abe Radkin, Amira Mostafa et Oreib Rantawi, intellectuels ; Corinne Breuzé, ambassadeur de France en Jordanie, Dani Nevo, ambassadeur d'Israël*

### • **Nazareth et Jérusalem**

*Anne-Marie Revcolevschi, Jean Mouttapa, François Lafon et Joseph Chetrit, historiens ; Mohammed Dajani, professeur ; Khalid Kasab, intellectuel ; Jean-Christian Coppin, Consul général de France*

### • **Casablanca**

*Joël Kotek, Luba Jurgenson ; Pierre Voillery, Consul général de France*

Pour conclure, ces conférences ont brisé le tabou qui entoure la Shoah depuis des décennies dans les sociétés arabes, ce qui rend plus facile pour les intellectuels et les jeunes militants de s'exprimer ouvertement sur le sujet et ouvre la voie à d'autres activités et initiatives de cette nature dans ces pays. Après ces conférences, le Projet Aladin a consolidé son réseau de contacts dans chacune des dix villes, et de nombreuses personnalités musulmanes qui y avaient participé ont ensuite accepté notre invitation pour le voyage à Auschwitz du 1<sup>er</sup> février 2011. D'autres ont continué à travailler avec nous pour développer de nouveaux projets et se sont joints à différentes commissions du Projet Aladin.



دعوة

الخميس 4 فبراير الساعة السابعة والنصف مساءً  
بقاعة السينما بالمركز الفرنسي للتقافة والتعاون بالبييرة

أمسية أدبية  
حول الترجمة باللغة العربية

**هل هذا هو الإنسان**  
تأليف برمو ليفي

بحضور: أن ماري ريفكوليفسكي  
سرح كلارنسفيلد، فيليب مزار و طارق حجي

اللقاء مصحوب بترجمة فورية للعربية والفرنسية

المعدة عامرة

**LIRE PRIMO LEVI AU CAIRE**

INVITATION

Jeudi 4 février à 18h30  
Auditorium du CFCC Mounira

**Soirée littéraire**  
autour de la traduction en arabe de

**Si c'est un homme**  
de Primo Levi

En présence de :  
Anne-Marie Revcolevschi, présidente du Projet Aladin  
Serge Klarsfeld, écrivain, historien et avocat  
Philippe Mesnard, universitaire  
Tarek Heggy, écrivain

En arabe et en français (traduction simultanée)  
Entrée libre



## Atteindre un large public : Utilisation d'Internet, du cinéma et de la télévision pour diffuser des connaissances

Diffuser des connaissances concernant les Juifs et la Shoah aux populations du Moyen-Orient, d'Asie et d'Afrique qui n'ont pas accès à des informations fiables sur ces sujets dans leurs propres médias, en particulier lorsque le sujet a un rapport avec les Juifs et la Shoah, est une partie importante de notre mission. La pénétration croissante d'Internet et de la télévision par satellite dans ces sociétés est en train de changer radicalement les choses, donnant la possibilité, pour la première fois depuis des générations, de briser les murs de la censure et de la désinformation.

### Le site multilingue - [www.projetaladin.org](http://www.projetaladin.org) -



Dès sa création, le Projet Aladin a fait d'Internet un outil essentiel dans sa stratégie en mettant en place, en 2009, un site multilingue en anglais, français, arabe, persan et turc qui offre des informations simples et précises sur la Shoah, la religion, l'histoire et la culture juives, ainsi qu'un aperçu sur l'Islam et l'histoire des relations judéo-musulmanes dans différents pays.

En 2010, en réponse aux commentaires des internautes et afin de faciliter l'accès à la masse croissante d'informations qui y sont constamment ajoutées, le site multilingue a été réorganisé et lancé dans sa nouvelle formule en septembre. La nouvelle page d'accueil comprend désormais la présentation de notre association et de ses activités avec des liens vers la bibliothèque numérique d'Aladin et des bases de données historiques.

Dans le cadre de sa mission de rapprochements interculturels et afin de promouvoir la connaissance mutuelle, le Projet Aladin a également ajouté à son site un bref guide pour les non-musulmans, sur l'histoire, la liturgie et les pratiques de l'Islam, validé par l'islamologue marocain réputé, le professeur Abdou Filali-Ansary.

Le site a désormais une nouvelle rubrique proposant des podcasts, intitulée «Différentes voix, un seul avenir» : des personnes appartenant à différentes cultures et religions en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique expriment brièvement leurs points de vue sur l'antisémitisme, le racisme et les relations interculturelles. Une dizaine de ces podcasts sont déjà en ligne.

Depuis la mise en ligne du nouveau site en septembre 2010, nous avons reçu 934 demandes d'abonnement à notre newsletter – envoyée auparavant à une liste de diffusion de plus de 10.000 adresses mails, 7.000 en français et 3.000 en anglais - et 638 messages d'encouragement ou de questions de visiteurs du site.

En 2010, le site multilingue a reçu en moyenne 13.000 visites par mois. Le plus grand nombre de visiteurs provenaient de Turquie, d'Iran, du Maroc, d'Égypte, des États-Unis, de France, du Canada, d'Algérie, de Tunisie et d'Arabie saoudite. 67,81% d'entre eux étaient de nouveaux visiteurs et 32,19% avaient déjà visité le site auparavant. Le fait que près d'un tiers des visiteurs revenaient sur le site signifiait qu'ils trouvaient le contenu pertinent. Les visiteurs passaient en moyenne 4 minutes 22 secondes pour consulter les informations. Les principales sources de trafic étaient les moteurs de recherche (70,83%), les sites référents (19,25%) et le trafic direct (9,92%). Cela montrait que le site était bien référencé dans les outils de recherche. Le trafic provenant des sites de réseaux sociaux - Facebook en particulier - a montré une tendance à la hausse pendant les derniers mois de l'année, même si beaucoup reste à faire dans ce domaine. Il faut ajouter qu'aucune campagne publicitaire n'a été lancée jusqu'ici.

## La Bibliothèque numérique Aladin

- [www.aladdinlibrary.org](http://www.aladdinlibrary.org) -



La bibliothèque Aladin a été la première à offrir aux internautes un accès gratuit à des livres numériques en arabe et en persan tout en respectant les droits financiers et moraux des auteurs.

À la fin de l'année 2010, 19.643 exemplaires de *Si c'est un homme* de Primo Levi, du *Journal* d'Anne Frank, de *Sonderkommando* de Shlomo Venezia et d'*Hitler* et les Juifs de

Philippe Burrin - tous traduits pour la première fois en arabe et en persan par le Projet Aladin et publiés en partenariat avec les Éditions le Manuscrit - avaient été téléchargés par des internautes à travers le monde. Ces livres sont actuellement proposés par au moins 40 librairies et bibliothèques numériques en persan et en arabe.

En 2010, dix nouveaux livres (cinq en arabe, cinq en persan) ont été traduits : *Shoah* de Claude Lanzmann (Fayard), *Je suis le dernier Juif - Treblinka (1942-1943)* de Chil Rajchman (Les Arènes), *The Final Solution : A Genocide de Donald Bloxham* (Oxford University Press) et *La Shoah : l'impossible oubli* d'Anne Grynberg (Gallimard), ainsi que le premier volume de *La Destruction des Juifs d'Europe* de Raul Hilberg (Holmes & Meier).

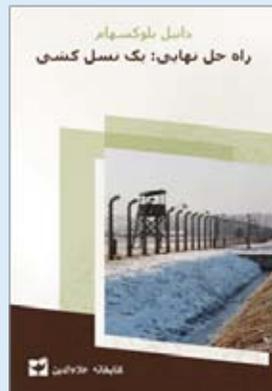
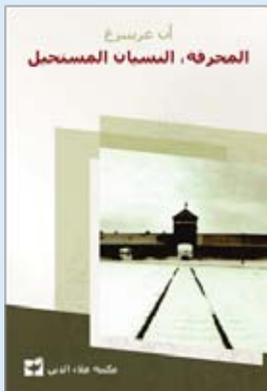
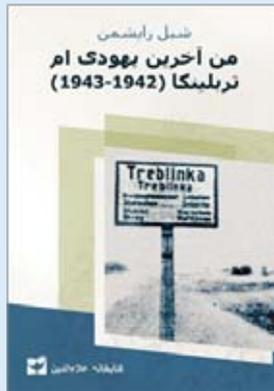
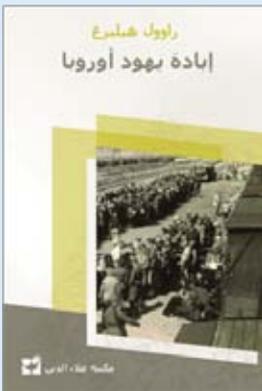
Les livres ont été choisis par la Commission du livre du Projet Aladin, présidée par Jean Mouttapa et qui réunit les historiens Henry Rouso et Joël Kotek ; l'écrivaine franco-libanaise Djénane Kareh Tager ; le sociologue Joseph Maila ; le philosophe Jean-François Colosimo, qui préside également le Centre national du Livre, et l'auteur marocain Rachid Benzin.

Ces livres seront ajoutés à la bibliothèque en 2011, après un long processus d'obtention des droits numériques et papier auprès des éditeurs. L'édition papier sera lancée à la Bibliothèque Nationale de France et à la Foire internationale du livre de Francfort.

En 2010, la bibliothèque en ligne a reçu en moyenne 2.300 visites par mois, les pays comptant le plus grand nombre de visiteurs étant l'Égypte, l'Iran, l'Algérie, le Maroc, l'Arabie saoudite, les États-Unis, la France, la Jordanie, les Territoires palestiniens et la Grande-Bretagne. 87,02% d'entre eux étaient de nouveaux visiteurs et 12,98% avaient déjà visité le site auparavant. Les principales sources de trafic provenaient à 60,17 % de sites référents, à 31,26% de moteurs de recherche et à 8,57% du trafic direct. La majorité des visiteurs venaient de Facebook et d'autres réseaux sociaux.

# 10 Nouveaux livres de la Bibliothèque Aladin :

**La version arabe des livres de Raul Hilberg, Anne Grynberg et Claude Lanzmann et la version persane des livres de Daniel Bloxham et Chil Rajchman**



## Cinéma et télévision: Diffusion de «Shoah» de Claude Lanzmann sous-titré en persan, en turc et en arabe

Le travail commencé en 2009 avec la traduction de livres a été développé en 2010 afin d'inclure le cinéma et la télévision, des médias qui ont une influence croissante et un impact immédiat dans le monde arabe et musulman, où les chaînes de télévision par satellite ont brisé ces dernières années le monopole traditionnel d'Etat sur l'audiovisuel.

Le Projet Aladin a traduit en arabe, en persan et en turc le film «Shoah» de Claude Lanzmann dans son intégralité (plus de 9h30). En Septembre 2010, nous avons acquis les droits exclusifs pour les versions arabe, persane et turque du film. Nous avons ensuite entamé de longues discussions avec plusieurs chaînes de télévision afin de diffuser le film en Iran, en Turquie et dans le monde arabe.

### «Shoah» diffusé en Iran

Pour la diffusion en Iran, nous avons conclu un accord avec la chaîne satellite iranienne, Pars TV, émettant depuis Los Angeles, afin de montrer l'intégralité du film par tranches d'une heure et dont la diffusion a débuté le 7 mars 2011. On estime que Pars TV, la première chaîne de télévision iranienne par satellite à diffuser depuis l'étranger, bénéficie d'une large audience à l'intérieur du pays.



Le 7 Mars 2011, les Iraniens ont donc pu voir sur leur téléviseur, 26 ans après sa création, «Shoah» sous-titré en persan. Le présentateur de la chaîne Pars TV, Alireza Meybodi, a qualifié la diffusion de «Shoah» en persan de «moment historique». Dans son introduction, avant le début du premier épisode, le présentateur a décrit le négationnisme comme «un fléau qui n'a rien à voir avec les grandes culture et civilisation de l'Iran.» Le lancement du film a été marqué à Paris par une conférence à l'UNESCO en présence de sa Directrice générale, Irina Bokova ; du ministre français de la Culture, Frédéric Mitterrand ; de la Présidente du Projet Aladin, Anne-Marie Revcolevschi et de Claude Lanzmann.

Plus de quatre cents personnalités, intellectuels, écrivains, ambassadeurs, hauts responsables gouvernementaux et journalistes étaient présents pour assister en direct au premier épisode du film sous-titré en persan et diffusé vers l'Iran. La projection a été suivie d'une table ronde animée par le journaliste Philippe Dessaint, avec

Claude Lanzmann ; Anne-Marie Revcolevschi ; la sociologue et écrivaine iranienne Chahla Chahfiq ; l'Ambassadeur pour les Droits de l'Homme, François Zimeray ; Ladan Boroumand de la Fondation pour les droits de l'homme en Iran ; l'historien Alexandre Adler et le journaliste et auteur iranien, Nasser Etemadi.

Les intervenants iraniens ont prédit que bon nombre de leurs compatriotes seraient intéressés par la projection d'un film comme «Shoah», parce que depuis 2005, le négationnisme a été

## Impact de la diffusion de «Shoah» en Iran

1. Pour la première fois depuis 2006 - date à laquelle le président iranien a organisé une «conférence internationale» de négationnistes à Téhéran - le public iranien a eu la possibilité de voir des témoignages exceptionnels sur la réalité de la Shoah.
2. Après la diffusion de «Shoah» Pars TV a reçu plus de 900 appels téléphoniques et 2000 courriels de téléspectateurs en Iran.
3. Tous les grands médias persans, à l'étranger, (ayant une large audience à l'intérieur de l'Iran) ont rapporté l'événement de façon positive : Voice of America TV en persan, BBC Persian TV, Deutsche Welle en farsi, RFI persan, Radio Liberty en persan, Al-Arabiya persan.
4. Plus de 300 articles, reportages radio et télévision et dépêches d'agences de presse proches de l'Etat iranien ont dénoncé cette diffusion et l'ont qualifiée de "propagande israélienne," attaquant le Projet Aladin traité «d'entité sioniste». La République islamique garde généralement le silence sur ces questions. Et sa très vive réaction montre que cette diffusion a eu un impact sur certaines couches de la société iranienne.
5. Des dizaines de sites internet en persan, représentant un large éventail d'opinions, ont rapporté l'événement.
6. La diffusion de «Shoah» en Iran a fait l'objet de plus de 300 articles en France et à l'étranger

un thème récurrent dans la presse et les médias de l'Etat, suscitant la curiosité et l'intérêt de ceux qui n'ont jamais eu la possibilité de voir un vrai documentaire sur cette période de l'histoire. Les réactions des téléspectateurs qui ont contacté Pars TV ainsi que la colère du gouvernement iranien ont confirmé les propos de ces intervenants iraniens (voir l'encadré ci-contre).

## Shoah sous-titré en turc

En Turquie, Ibrahim Sahin, PDG de la télévision d'Etat, la TRT, a accepté notre demande de diffuser «Shoah» sous-titré en turc dans son intégralité en octobre 2011. Le Projet Aladin a organisé la projection de «Shoah» sous-titré en turc au Festival International du Film d'Istanbul, en présence de Claude Lanzmann. Fait exceptionnel, la version complète du film a été projetée à trois reprises. L'événement a été couvert par les principaux journaux turcs, y compris Hurriyet, Milliyet, Sabah et Radikal.

Au début de la première projection, Lanzmann a parlé de son film et le lendemain il a donné une «master class» de deux heures devant un public de jeunes réalisateurs et producteurs turcs. La session était animée par la présentatrice vedette de la chaîne turque 24. Le réalisateur turc, Dervis Zaim, a déclaré à la presse turque que lorsqu'il avait vu «Shoah» dans les années 1980, cela avait eu un impact si profond sur lui qu'il avait décidé de devenir réalisateur.

## «Shoah» sous-titré en arabe

Nous avons conclu un accord avec la télévision égyptienne Al-Mehwar, basée au Caire, pour la diffusion de «Shoah» en version arabe en juillet 2011. Suite aux changements politiques en Egypte, la chaîne a décidé de reporter la diffusion pour une durée indéterminée. Parmi les autres chaînes arabophones qui ont été contactées, Al-Hurra TV, basée à Dubaï, a répondu favorablement et des négociations sont en cours pour une diffusion à l'automne 2011.



## Inverser les courants: contre le négationnisme et la banalisation de la Shoah



La mission fondamentale du Projet Aladin est, depuis ses débuts, d'informer le monde arabo-musulman sur l'histoire de la Shoah afin de lutter contre le négationnisme, la banalisation de la Shoah mais également afin de faire réfléchir sur les engrenages fatals des régimes fascistes, antisémites et racistes. Depuis 2005, le gouvernement iranien, à lui seul, a publié et distribué à travers le monde, plus de 330 titres violemment antisémites et négationnistes en persan, en arabe, en ourdou et dans d'autres langues du monde musulman. Les chaînes de télévision égyptiennes, libanaises (Hezbollah) et syriennes, des librairies jordaniennes, des salons du livre dans différentes capitales du Moyen-Orient et de nombreux journaux en langue arabe continuent de propager l'antisémitisme et

à nier, banaliser ou retourner le sens de la Shoah à des fins politiques.

Pour contrer ces courants, en complément des actions décrites précédemment, le Projet Aladin a engagé deux actions spécifiques en 2010:

- Organiser la visite à Auschwitz d'une délégation internationale de haut niveau avec de hauts dignitaires politiques, religieux et de la société civile issus de différents pays musulmans. (La visite, elle-même, a eu lieu le 1<sup>er</sup> février 2011)
- Faire pression, par voie diplomatique, sur les gouvernements qui autorisent la diffusion de livres négationnistes dans les foires de livres, etc.

## Visite à Auschwitz d'une délégation internationale



La visite sans précédent à Auschwitz de plus de 200 dirigeants et personnalités du Moyen-Orient, d'Afrique, d'Asie, d'Amérique et d'Europe - dont la majorité venait de pays musulmans - était destinée à envoyer un message fort : le président iranien et les autres négationnistes dans le monde musulman ne parlent pas au nom de tous les Musulmans. La négation de la Shoah au 21<sup>e</sup> siècle est intolérable et les Musulmans, membres à part entière de la communauté mondiale, ont, comme les autres, le droit sinon le devoir de participer à la commémoration décidée par les Nations unies.

Lorsque la visite a eu lieu le 1<sup>er</sup> février 2011, à l'invitation conjointe du Projet Aladin, de l'UNESCO et de la Ville de Paris, le message ne pouvait être plus clair. La veille de la visite, le Président du Sénégal Abdoulaye Wade, président de l'Organisation de la Conférence islamique, avait d'ailleurs déclaré lors de la conférence de presse organisée par le Maire de Paris, Bernard Delanoë : « J'ai coupé court ma participation au Sommet africain afin d'être avec vous lors de ce voyage historique, car la pire attitude est celle qui consiste à ne rien faire et à attendre, en espérant que les choses se régleront d'elles-mêmes. »

La délégation internationale à Auschwitz était dirigée par Anne-Marie Revcolevschi, Présidente du Projet Aladin ; David de Rothschild, Président du Fonds Aladin ; Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO, et Bertrand Delanoë, Maire de Paris.

Parmi les dignitaires internationaux se trouvaient Asha-Rose Migiro, Vice Secrétaire général des Nations unies, représentant Ban Ki-moon ; l'ancien Chancelier allemand Gerhard Schröder ; les anciens Présidents de Croatie, de Mauritanie et du Bénin, Stepan Mesic, Ely Ould Mohamed Vall et Nicéphore Soglo, et le Président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, Mevlut Cavusoglu. Les envoyés spéciaux des chefs d'Etat et de gouvernement de Pologne, de France, d'Israël, des Etats-Unis, de Russie, de Turquie, du Maroc, de Jordanie, d'Irak et les maires de Paris, Madrid, Bucarest, Erbil (Irak), Rabat, Casablanca, Fès, Meknès (Maroc), Libreville (Gabon), Cotonou (Bénin), Sarajevo, Ouagadougou (Burkina Faso) et Bamako (Mali) étaient également présents.

La délégation comprenait des personnalités politiques, religieuses et intellectuelles venues de Grande-Bretagne, France, Allemagne, Irak, Iran, Israël, Jordanie, Maroc, Pakistan, Palestine, Pologne, Roumanie, Espagne, Tunisie, Turquie et des Etats-Unis. (Voir l'annexe pour la liste complète des membres de la délégation.)

Après une visite du camp d'extermination de Birkenau, en compagnie de dix survivants, venus faire part de leur expérience, les membres de la délégation se sont réunis au Monument international pour une cérémonie œcuménique juive, chrétienne et musulmane. Des prières ont été faites par l'ancien grand rabbin d'Israël Meir Lau, le cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris, et le Dr Mustafa Ceric, Grand Mufti de Bosnie. La visite s'est conclue sur l'intervention émouvante et remarquable de Samuel Pisar au nom de tous les survivants. De nombreuses personnalités qui ne pouvaient se joindre à la délégation internationale ont envoyé des messages de solidarité, parmi lesquelles le Prince Hassan de Jordanie ; le Grand Mufti d'Egypte ; le D<sup>r</sup> Ali Gomaa ; le président d'Al-Azhar, le D<sup>r</sup> Ahmed Al-Tayeb ; le Grand Mufti du Caucase, Cheikh Allahshkur Pashazada et le maire de Berlin, Klaus Wowereit.

## La visite à Auschwitz a :

- permis aux dirigeants et personnalités musulmanes d'envoyer depuis Auschwitz un message solennel aux négationnistes dans le monde musulman: « Pas en notre nom! »
- donné l'occasion à un groupe de dirigeants et intellectuels musulmans d'apprendre ce que fut la nature spécifique de la Shoah. Tous, à leur manière et en accord avec les conditions spécifiques en vigueur dans leur société, ont réaffirmé qu'ils étaient prêts à travailler avec le Projet Aladin sur ces questions.
- fait prendre conscience à la population, dans des pays comme la Turquie de ce que fut la Shoah, grâce à une couverture médiatique considérable et des articles écrits par des journalistes renommés.
- créé une référence différente concernant les attitudes des Musulmans envers la Shoah, cinq ans après la Conférence négationniste de Téhéran.
- ouvert la voie vers de nombreuses et nouvelles opportunités de projets et d'initiatives conjointes avec des participants musulmans et non musulmans.

Parmi les 19 initiatives proposées par les personnalités à leur retour d'Auschwitz, on peut citer les premières que nous avons retenues : celle d'Alberto Ruiz-Gallardon, maire de Madrid, pour l'organisation, à l'automne 2011, d'une conférence à Madrid pour présenter le Projet Aladin, lancer les «Amis espagnols du Projet Aladin» dans le cadre d'une Conférence sur le rôle de l'Espagne pendant la seconde guerre mondiale et l'expérience passée d'une Espagne des trois cultures, ou la proposition d'Enver Yucel, Président de l'Université de Bahcesehir, d'organiser une conférence à Istanbul en octobre 2011 sur la contribution de savants juifs allemands et autrichiens, réfugiés en Turquie dans les années 1930, à la création du système universitaire moderne du pays.



## La visite d'une délégation internationale à Auschwitz : Quels résultats ?

- Fait sans précédent, quatre grandes figures du monde sunnite et chiite - les Grands Muftis d'Egypte, de Bosnie et du Caucase, ainsi que le président de l'université Al Azhar au Caire- ont envoyé leurs vœux et leur témoignage de respect aux victimes juives de la Shoah.
- 50 journalistes étaient présents à Auschwitz: plus de 1.000 articles ont relaté l'évènement dans la presse mondiale.
- En Turquie : 25 éditoriaux et articles d'opinion. Sami Herman, président de la Communauté juive turque, dans une lettre adressée à la présidente du Projet Aladin écrit : "Ces articles ont eu un effet énorme et ont contribué à sensibiliser et éduquer le public turc sur l'histoire de la Shoah."
- Maroc : 30 articles de journaux citant les personnalités marocaines qui ont pris part à la visite.
- Le président Wade et les maires de Libreville, Cotonou, Ouagadougou et Bamako ont publié des communiqués de presse sur la visite à Auschwitz. La déclaration du Président Wade a été lue à la radio et à la télévision à Dakar.
- Les participants à la visite ont soumis au Projet Aladin 19 propositions pour des projets conjoints et des activités dans leurs pays respectifs.
- Exemples d'initiatives prises suite à la visite: Le professeur Mohammed Dajani a commencé à accompagner ses étudiants de l'Université Al-Quds à des visites de Yad Vashem. Ahmed Dizaei, Président de l'Université d'Erbil, lors d'une conférence en Irak réunissant des experts de l'éducation, a parlé de sa visite.

## Contre le négationnisme dans les salons du livre

Le Projet Aladin suit avec attention et régulièrement les plus grandes foires du livre du Moyen-Orient - celles du Caire et de Téhéran - et dresse la liste des livres négationnistes et antisémites y figurant. D'autres salons du livre qui prennent de plus en plus d'importance au Moyen-Orient, comme ceux de Beyrouth et d'Abou-Dhabi, exposent eux aussi systématiquement de tels livres.

Nous nous sommes adressés aux ministères français des Affaires étrangères et de la Culture avec un projet de résolution appelant tous les États membres de l'Union pour la Méditerranée à interdire de tels ouvrages dans leurs salons du livre. Nous avons également présenté ce projet de résolution aux ministres de la Culture et des Affaires étrangères de la zone Euro-méditerranéenne. Bien que les délégations européennes et même quelques-unes des délégations arabes aient manifesté de l'intérêt pour le sujet, la résolution a été mise en échec à cause de la forte opposition de la Syrie. Nous poursuivons nos démarches en ce sens.

En février 2010, en marge de la conférence «Lire Primo Levi au Caire», qui coïncidait avec la Foire internationale du livre du Caire, nous avons soulevé la question des livres négationnistes et antisémites avec le vice-ministre égyptien de la Culture, Hossam Nassar. Informés que le gouvernement avait pris des mesures pour s'assurer que des livres tels que *Le Protocole des sages de Sion* ou *Mein Kampf* n'y figuraient plus, nous nous sommes rendus à la foire du livre et avons pu constater que, par rapport à 2009, la situation s'était nettement améliorée. Seuls quelques livres islamistes affichant des thèses antisémites virulentes étaient exposés. Toutefois, quand nous avons demandé à trois stands différents *Le Protocole des sages de Sion* en arabe, tous les exposants ont été en mesure de faire surgir aussitôt un exemplaire du livre. A notre retour à Paris, nous avons évoqué cette

question avec des responsables de l'Union pour la Méditerranée, qui ont promis de suivre le dossier. Peu après, cependant, l'UPM a été paralysée en raison de désaccords politiques survenus entre les États membres.

Avec l'évolution de la situation politique en Egypte, nous continuons à suivre cette question, travaillant en liaison avec François Zimeray, l'ambassadeur pour les Droits de l'Homme et la question de l'antisémitisme, et Andrew Baker, le représentant personnel du Président en exercice de l'OSCE pour la lutte contre l'antisémitisme.



## Eduquer les jeunes : du passé, construire un pont vers l'avenir

Alors que toute stratégie efficace pour contrer l'antisémitisme, le racisme et les conflits de mémoire doit être fondée sur un équilibre entre des priorités à court terme et des objectifs à long terme, il ne fait aucun doute pour nous que l'éducation et une modification de la perception des gens sur le long terme sont les seules solutions durables. C'est pour cette raison que l'éducation, la transmission des connaissances et de l'information en arabe, en persan et en turc sur la religion, l'histoire et la culture juives, ainsi que sur l'histoire partagée des Juifs et des Musulmans ayant vécu ensemble dans différentes parties du monde musulman, sont au cœur de l'action du Projet Aladin.

En 2010 nous avons ainsi pris les initiatives pédagogiques suivantes :

- Organisation de quatre conférences animées par des historiens de la Shoah destinées à quelque 900 élèves des lycées français au Maroc et en Tunisie.
- Production d'une série de livres d'histoire sur les relations judéo-musulmanes dans 12 pays d'Afrique, d'Asie et d'Europe.
- Discussions avec l'Université de Londres pour la mise en place d'un enseignement à distance offrant aux étudiants étrangers d'obtenir un Master sur les relations judéo-musulmanes.

### **Enseigner l'histoire de la Shoah aux élèves dans le monde arabe**

Les conférences ont été données en février 2010 à Tunis et Casablanca par deux historiens - Serge Klarsfeld et Joël Kotek, professeur à l'Université Libre de Bruxelles (ULB) - et deux spécialistes de littérature, Anny Dayan-Rosenman et Luba Jurgenson, respectivement maîtres de conférence à l'Université de Paris VII (Diderot) et Paris IV (la Sorbonne).

Cette expérience pilote a permis d'analyser la perception qu'avaient les élèves du secondaire des Juifs en général et de la Shoah en particulier et d'identifier les méthodes de formation possibles. Les discussions avec les enseignants se sont avérées être particulièrement intéressantes et enrichissantes.

Certes, les étudiants arabes qui étudient dans les lycées français de Tunis et de Casablanca ne représentent pas tous les Tunisiens et les Marocains appartenant à la même tranche d'âge, mais les échanges des élèves avec les intervenants ont été très instructifs : débats directs, à la fois pétris de clichés et sceptiques sur leur pertinence, sans inhibition aucune. Les réactions des élèves aux conférences dans les deux villes ont été largement similaires. Beaucoup ont exprimé une véritable soif de connaissance, en particulier quand cette période de l'histoire touchait leur propre pays comme ce fut le cas avec l'Occupation nazie

## «Histoires partagées» : les auteurs

### 1. Maroc :

Mohammed Kenbib, professeur et directeur de recherche à l'Université Mohamed V à Rabat

### 2. Tunisie :

Abdelkrim Allaghi, professeur à l'Université de Tunis

### 3. Algérie :

Lucette Valensi, professeur à l'EHESS

### 4. Espagne :

Mercedes Garcia-Arenal, directeur de recherche CCHS-CSIC (Madrid)

### 5. Egypte :

Gudrun Kraemer, directeur du programme d'études islamiques à l'Université libre de Berlin

### 6. Syrie-Liban :

Tarif al-Khalidi, professeur à l'Université américaine de Beyrouth (présenti)

### 7. Israël-Palestine :

Amnon Cohen, professeur émérite à l'Université hébraïque de Jérusalem et Mohammed Dajani Daoudi, professeur à l'Université Al-Quds

### 8. Irak :

Orit Bashkin, professeur à l'Université de Chicago

### 9. Yémen :

Yossi Tobi, professeur émérite à l'Université de Haïfa

### 10. Turquie :

Gilles Veinstein, professeur au Collège de France

### 11. Iran-Afghanistan :

Dariussh Shayegan

### 12. Inde-Pakistan :

Yulia Egorova, enseignant, Université de Durham

de courte durée de la Tunisie et les pressions du gouvernement de Vichy sur Mohammed V, au Maroc. Un court métrage réalisé par William Karel sur Primo Levi a été projeté en complément des interventions.

Il y eut ensuite une séance animée de questions-réponses sur la Shoah, les relations entre Juifs et Musulmans et le conflit israélo-arabe.

Bien que ces questions aient démontré l'intérêt des élèves, elles ont aussi révélé une ignorance totale des faits historiques concernant cette période de l'histoire. Lors des discussions avec les intervenants, les enseignants ont souligné que l'histoire sur plusieurs siècles des communautés juives dans ces deux pays ne faisait pas partie du programme scolaire.

## Une collection de 12 livres sur l'histoire des Juifs en terres d'Islam

Comme cela a été mentionné précédemment, beaucoup d'intellectuels et d'enseignants rencontrés dans différents pays musulmans ont souligné la nécessité de rédiger des livres pédagogiques sur l'histoire des communautés juives dans ces pays. Pour y répondre, nous avons donc lancé en 2010 le projet «Histoires partagées» qui a pour but de produire une collection de livres courts sur l'histoire des communautés juives dans 12 pays. Les livres, destinés en priorité aux lecteurs de ces pays, seront donc publiés en arabe, turc, persan, mais aussi en anglais et en français. Destinés, a priori, aux professeurs et élèves des lycées et collèges, et à un large public, ils seront rédigés dans un style simple et clair, afin d'être accessibles à tous. Les livres seront co-publiés avec des éditeurs français et des éditeurs reconnus dans le monde arabo-musulman, afin de s'assurer d'une large diffusion. Leur parution est normalement prévue en 2012 et 2013. Ces livres pourront être également téléchargés sur le site de la Bibliothèque numérique Aladin.

Le comité scientifique composé d'historiens et d'experts, est présidé par le Professeur Abdou

Filali-Ansary, le directeur de la collection étant l'historien Michel Abitbol. Les membres du comité sont les suivants :

- Lucette Valensi, historienne, directrice de l'éducation émérite, EHESS
- Gilles Veinstein, professeur d'histoire ottomane et turque au Collège de France
- Kazdaghli Habib, professeur d'histoire contemporaine, Université de Tunis-Manouba
- Tudor Parfitt, professeur d'études juives modernes, SOAS, Université de Londres
- Darioush Shayegan, philosophe et écrivain iranien
- Ilber Ortayli, historien, président du Musée de Topkapı à Istanbul

Dans le cadre de notre stratégie pédagogique, la préparation de cette collection a été associée aux premières démarches destinées à travailler avec les dirigeants responsables éducatifs des pays où ont existé ou existent encore de grandes communautés juives, afin d'inclure cette Histoire dans leurs cursus scolaires respectifs. Le gouvernement français a d'ores et déjà indiqué qu'il était prêt à travailler avec nous et nous espérons pouvoir compter sur un partenariat avec l'Unesco. Cette Agence des Nations unies a, en effet, pour tâche de faire appliquer la résolution A/Res./53/243 de l'Assemblée Générale des Nations unies, le «Programme d'action sur une culture de paix». La Résolution appelle les États membres à sensibiliser les jeunes générations au sujet des minorités ethniques et religieuses vivant dans leur pays. Malgré les crises politiques actuelles qui secouent le monde arabe, nous espérons ainsi pouvoir, au cours des prochaines années, en coordination avec les autorités éducatives des pays concernés, contribuer à ce que ces pages de l'histoire des minorités juives soient désormais enseignées et accompagnées d'une formation des enseignants.

## **Formation universitaire en ligne sur les relations judéo-musulmanes : partenariat avec l'Université de Londres**

Afin d'encourager les jeunes générations, toutes cultures confondues, et plus particulièrement celles dans le monde arabe, en Israël, en Iran, en Turquie à mieux connaître la longue histoire des relations judéo-musulmanes, le Projet Aladin a entamé des discussions avec les dirigeants de la School of Oriental and African studies (SOAS) de l'Université de Londres afin de mettre en place un Master en Histoire des relations judéo-musulmanes.

Ce cours est destiné plus particulièrement aux étudiants en sciences politiques et sociales mais conviendra également à des professionnels dont la mission suppose une bonne connaissance des relations interculturelles, des relations entre Juifs et Musulmans, de l'histoire et des sources du conflit israélo-arabe.

En novembre 2010, Anne-Marie Revcolevschi, le professeur Abdou Filali-Ansary, président de notre commission des universitaires et le directeur exécutif, Abe Radkin ont convenu des grandes lignes de cet enseignement avec le Professeur Paul Webley, directeur de SOAS et le Professeur Tudor Parfitt. Le Dr Anne Pauwels, Présidente de la faculté des langues et des cultures, procède actuellement aux étapes préparatoires du projet et nous visons la rentrée universitaire 2012/2013 pour sa mise en place.

Nous avons choisi la SOAS parce que l'Université de Londres est l'une des universités réputée dans ces domaines, en matière d'enseignement à distance et qui propose déjà des Masters reconnus en études islamiques et études juives.



## Poursuivre la veille médiatique : dénoncer les propagateurs de haine et encourager les voix de la tolérance

Nous poursuivons de façon régulière notre veille des médias arabophones et persanophones en nous concentrant non seulement sur les articles négationnistes et antisémites dans le monde arabo-musulman, mais aussi sur les articles et tribunes qui s'efforcent de promouvoir les relations judéo-musulmanes.

Nous nous efforçons de réagir face à certains propos ou articles susceptibles d'avoir des conséquences politiques ou d'avoir un impact important sur les opinions publiques. Voici quelques exemples de notre veille médiatique en 2010 et de nos initiatives :

- M. David de Rothschild, Président de la Fondation pour la mémoire de la Shoah et Président du Fonds Aladin, est intervenu auprès du Ministre de l'Education des Emirats Arabes Unis par l'intermédiaire de M. Alain Azouaou, Ambassadeur de France auprès des Emirats, suite à un article paru en janvier 2010 dans le quotidien Al-Ittihad rapportant que le gouvernement des Emirats venait d'interdire formellement la diffusion du livre « La Nuit » d'Elie Wiesel dans les établissements scolaires privés. L'ambassade de France aux Emirats suit cette affaire avec l'objectif, en partenariat avec le Projet Aladin, d'organiser une conférence d'Elie Wiesel à Abu-Dhabi.
- En avril 2010, suite à la parution d'une annonce sur le site des Frères musulmans en Egypte concernant une exposition intitulée « Shoah palestinienne » dans un théâtre au Caire, nous

avons contacté l'Ambassadeur égyptien à Paris et le ministère égyptien de la Culture en soulignant que cette exposition présentait des amalgames inacceptables entre la Shoah et le conflit israélo-palestinien. Le vice-ministre égyptien de la Culture nous a informés par la suite que son gouvernement avait refusé que cette exposition soit organisée et qu'elle avait finalement été annulée.

- En septembre 2010, le Projet Aladin a transmis au Secrétaire Général des Nations Unies ainsi qu'à d'autres instances internationales une liste de plus de 160 livres négationnistes, antisémites et antisionistes exposés à la Foire internationale du livre de Téhéran, la plus grande du Moyen-Orient, liste établie par le Projet Aladin. Notre communiqué de presse a été repris dans des médias américains, européens, et israéliens.
- Le 12 décembre 2010, le journaliste jordanien Riad Mansour a « révélé » dans le quotidien arabe Ad-Dustour que certaines écoles privées en Jordanie utilisaient un manuel d'histoire qui contenait un chapitre sur Le Journal d' Anne Frank et l'histoire de la Shoah. L'affaire est devenue immédiatement politique et le gouvernement a interdit l'utilisation de ce livre dans les écoles. Nous avons aussitôt réagi en avertissant la Fondation Anne Frank et en protestant auprès de l'Ambassadeur de Jordanie à Paris, Mme Dina Kawar ainsi que l'Ambassadeur de France à Amman, Mme Corinne Breuzé.



## Trouver des partenaires : développement de notre réseau

L'année 2010 a été une année de consolidation de notre réseau afin d'établir des relations de travail pérennes avec les universités, centres universitaires et les ONG qui partagent nos intérêts et nos objectifs. Les conférences dans dix villes du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord ont fourni une occasion unique de développer nos liens avec un grand nombre d'intellectuels, d'universitaires, de militants des droits de l'homme, de personnalités de la société civile et des ONG dans chaque pays. Nous avons également établi des liens formels avec des institutions supranationales telles que la Task Force internationale pour l'éducation de la Shoah et la Fondation Anna Lindh et nous avons également participé à leurs conférences et forums dans différents domaines :

### Enseignement de la Shoah

#### **«International Task Force» sur la Shoah**

**(ITF) :** Le Projet Aladin est devenu membre de la Task Force «Le Groupe d'Action Internationale pour la Coopération sur l'Enseignement, la Mémoire et la Recherche sur la Shoah» (ITF). Abe Radkin a représenté le Projet Aladin à la conférence de l'ITF qui a eu lieu à Jérusalem en Juin 2010. La Task Force est constituée de représentants de gouvernements, d'organisations gouvernementales, d'instituts universitaires et pédagogiques ainsi que d'ONG. Son objectif est de susciter le soutien des responsables politiques à l'enseignement de la Shoah sur les plans à la fois national et international. La Task Force a actuellement 28 États membres. L'objectif du Projet Aladin est d'y amener les pays du monde arabo-musulman aujourd'hui absents, sauf la Turquie qui est membre observateur.

#### **Séminaire sur l'enseignement de la Shoah à Bruxelles :**

en mars 2010, le Centre européen d'études sur le racisme (CEESAG), basé à Bruxelles, a invité des représentants du Projet Aladin à présenter leurs expériences en matière de sensibilisation à la Shoah de populations non occidentales lors d'un séminaire intitulé «Les défis de la sensibilisation à la Shoah». La réunion s'est déroulée au Parlement belge.

#### **«Regards des Musulmans européens sur la Shoah» :**

une conférence internationale s'est tenue à Paris, en juin 2010, au cours de laquelle un certain nombre de chercheurs ont présenté leurs études sur la façon dont les Musulmans en Europe perçoivent la Shoah. Organisée par le CNRS et l'Institut international allemand pour l'éducation et la recherche sur l'antisémitisme, basé à Berlin, la conférence a également examiné les méthodes d'enseignement de la Shoah pour les Musulmans européens. L'intervention de Jean Mouttapa, président de la Commission des livres du Projet Aladin s'est axée sur les premières leçons des actions menées par Aladin en matière d'éducation et de transmission de la connaissance pour faire connaître l'histoire de la Shoah aux jeunes musulmans, également en Europe.

## Le dialogue interculturel

### Forum Anna Lindh :

le forum a rassemblé, en mars 2010, plus de 500 représentants d'ONG et de la société civile venus de 43 pays pour discuter et développer des actions destinées à promouvoir le dialogue, la compréhension mutuelle et la paix notamment dans le bassin méditerranéen. Les organisateurs ont accordé une place spéciale à la présentation du Projet Aladin dans le programme du forum. La journaliste Caroline Fourest, qui a présidé l'atelier sur le dialogue interculturel, a rendu hommage au Projet Aladin qui a été présenté par Abe Radkin. Ce dernier a répondu aux nombreuses questions des participants venus de Jordanie, d'Égypte, des Emirats, d'Israël, du Maroc et de Tunisie. Beaucoup d'entre eux ont exprimé le désir d'être tenus informés des futures activités du Projet Aladin.

### Réunion à l'UNESCO :

le Projet Aladin a été présenté en Septembre 2010 à une délégation d'adolescents israéliens et palestiniens, originaires de Ramallah, Gaza, Lod, Jérusalem et Tel-Aviv, venus à Paris, à l'invitation du ministère français des Affaires étrangères, afin de présenter leur plan de paix à l'UNESCO. La visite a été initiée par Valérie Hoffenberg, représentante spéciale de la France pour la dimension économique, culturelle, commerciale, éducative et environnementale du processus de paix au Proche-Orient, et l'ONG israélienne, «Kids Creating Peace». Les adolescents et leurs professeurs ont montré un vif intérêt pour le Projet Aladin et des exemplaires du Journal d'Anne Frank en arabe ont été offerts à ces jeunes, répondant ainsi à leur demande.

### Réunion à la Mairie de Paris :

une réunion s'est tenue à la Mairie de Paris, en septembre 2010, à l'initiative de l'adjointe au Maire de Paris, Anne Hidalgo, afin de discuter des activités que le Projet Aladin pourrait entreprendre pour promouvoir les relations interculturelles en France. Y ont participé plusieurs membres du Conseil d'administration dont Martine Ouaknine, adjointe au maire de

Nice ; Karim El Karaoui, Anny Dayan Rosenman, ainsi que des fonctionnaires de la Mairie et des représentants de la communauté juive et musulmane. Il a été décidé de présenter le Projet Aladin lors d'une réunion aux maires de France et élus locaux en 2011 afin de débattre des modalités de la mise en œuvre d'initiatives éducatives et culturelles qui seraient les plus appropriées dans leur ville.

## Universités

### Université d'Istanbul :

lors d'une réunion en janvier 2010 entre les représentants du Projet Aladin et Enver Yücel, président de l'Université de Bahcesehir, Cengiz Aktar, directeur du département des études européennes et Yael Habif, directrice des relations internationales de l'université, les responsables de l'université ont proposé la mise en place d'un partenariat avec le Projet Aladin dans les domaines d'enseignement et de recherche. L'Université de Bahcesehir a participé aux discussions entre le Projet Aladin et les autorités turques concernant l'introduction dans le cursus scolaire d'un programme éducatif sur l'histoire de la Shoah et l'histoire de la communauté juive de Turquie. Dans le cadre de cette coopération, le Projet Aladin et l'Université de Bahcesehir, en partenariat avec l'UNESCO et l'Université de Princeton, organiseront une conférence internationale en 2011 sur le rôle des savants juifs allemands et autrichiens réfugiés en Turquie dans les années 1930, dans la création du système universitaire moderne de ce pays.

### Université de Tunis :

nous travaillons avec l'historien Habib Kazdaghli, qui dirige l'équipe «Histoire et mémoire», au sein du laboratoire de recherche «Régions et ressources patrimoniales» de l'Université Manouba de Tunis, que dirige le Professeur Abdelhamid Larguèche. Cette coopération concerne l'enseignement de l'histoire de la communauté juive de Tunisie, y compris pendant la brève occupation nazie de ce pays.

### **Université de Londres :**

Anne-Marie Revcolevschi et le Professeur Abdou Filali-Ansary ont présenté le Projet Aladin à la «School of Oriental and African studies» (SOAS), de l'Université de Londres en novembre 2010 lors d'une des séances, présidée par le professeur Tudor Parfitt, dans le cadre d'un colloque sur l'histoire des communautés juives en terres d'islam. Sydney Assor, président

de la communauté juive marocaine de Grande-Bretagne, a rappelé, à cette occasion, le soutien du Maroc au Projet Aladin, tandis que le Dr Richard Stone, un vétéran du dialogue interreligieux en Grande-Bretagne, a émis le souhait de voir l'organisation devenir plus active au Royaume-Uni et l'a invitée à travailler avec les structures existantes afin d'unir leurs efforts pour promouvoir le dialogue interculturel.



# **REGARDS Tournés vers l'AVENIR**





## Projets en cours en 2011

**Outre les projets rappelés dans les pages précédentes et dont la réalisation doit intervenir au premier semestre 2011, plusieurs autres projets sont programmés.**

### **Les «Justes» musulmans**

Trois événements en 2011 doivent rappeler le rôle des Musulmans qui ont aidé des Juifs pendant la Shoah : une avant-première à Cannes en mai pour « The Turkish Passport », le premier film lié à la Shoah produit dans un pays musulman qui décrit l'histoire peu connue de certains diplomates turcs en France occupée qui ont sauvé plusieurs centaines de Juifs d'origine turque de la déportation vers les camps de la mort. Une projection du film sera également organisée à Paris en 2011, en coopération avec le Ministère français des Affaires étrangères, en présence de ministres, ambassadeurs, survivants, fils et filles des diplomates turcs. La troisième manifestation sera organisée à Rabat concernant des dirigeants et citoyens arabes qui ont refusé de coopérer avec le régime de Vichy ou les forces d'occupation allemande contre les Juifs marocains et tunisiens.

### **Conférence à Istanbul : ces savants juifs qui ont construit l'éducation moderne en Turquie**

L'Université Bahcesehir d'Istanbul, le Projet Aladin, l'Université de Princeton et l'UNESCO seront partenaires dans l'organisation d'une conférence à Istanbul en 2011 qui mettra en évidence le rôle des savants juifs allemands et

autrichiens qui ont trouvé refuge en Turquie dans les années 1930 et 1940 et ont fondé le système moderne d'enseignement supérieur dans ce pays.

### **Diffusion de «Shoah» de Lanzmann par la télévision nationale turque**

Le Projet Aladin et ses partenaires turcs organiseront un événement spécial à Ankara pour marquer la diffusion de « Shoah » de Claude Lanzmann par la chaîne de télévision publique TRT.

### **Lancement de nouveaux livres de la Bibliothèque Aladin**

Une conférence à la Bibliothèque nationale de France en octobre 2011 va marquer le lancement de l'édition papier de 10 nouveaux livres en arabe et en persan sur la Shoah. Le panel sera composé d'auteurs de ces livres, ainsi que d'éminentes personnalités littéraires du monde arabe et iranien, ainsi que d'éditeurs arabes.

Une présentation de ces livres se tiendra également dans le cadre de la Foire du Livre de Francfort.

## **«Histoires partagées» : une conférence à Nice**

A l'invitation du Conseil municipal de Nice, une réunion conjointe du Conseil d'administration du Projet Aladin et du Conseil municipal aura lieu en novembre sous la présidence conjointe du maire de Nice, Christian Estrosy et d'Anne-Marie Revcolevschi. A cette occasion, la ville de Nice, présidente du Réseau des villes Euromed, sera l'hôte d'une conférence intitulée «Histoires partagées», sur des histoires des communautés juives dans 12 pays d'Afrique du Nord, du Moyen-Orient et d'Asie.

## **Espagne : les relations interculturelles de l'Andalousie et l'Inquisition jusqu'à la Shoah**

En partenariat avec la Ville de Madrid et la Casa Sefarad, une conférence sera organisée à Madrid, où un panel d'historiens discutera de deux sujets: «La Shoah et l'Espagne» et «Espagne : un modèle historique de coexistence ?» A cette occasion, le comité des «Amis espagnols du Projet Aladin» sera également lancé.

## **Conférences à Bruxelles : «L'éducation peut-elle combler le fossé entre Musulmans et non- Musulmans en Europe ? L'expérience du Projet Aladin»**

Une conférence au Parlement francophone de Bruxelles en décembre verra le lancement officiel des «Amis belges du Projet Aladin», ainsi qu'un débat sur le sujet: «L'éducation peut-elle combler le fossé entre Musulmans et non-Musulmans en Europe ? L'expérience du Projet Aladin». Une deuxième conférence aura lieu au Parlement européen destinée à faire avancer la Résolution sur la présence de livres négationnistes ou antisémites dans les foires du livre des pays du Bassin méditerranéen.



## Organisation

### L'équipe

L'équipe du Projet Aladin est composée de trois permanents :

- Abe Radkin, directeur exécutif
- Diana Tey, chargée de mission, responsable du site, des traductions, des publications et de l'administration
- Eva Bertoin, chargée de mission, responsable des projets
- Esther Amar, Colette Loeb et Cécile Gauzi ont participé à la réalisation de certains projets en tant que bénévoles
- Pour l'organisation du voyage à Auschwitz, le Projet Aladin a renforcé ses effectifs en employant à mi-temps, à partir d'octobre 2010, Myriam Allouche et Mohamed Kamli, étudiant en droit international.

### Instances décisionnaires

#### Le Bureau

**Présidente** : Anne-Marie Revcolevschi

**Vice-président** : Serge Klarsfeld

**Trésorier** : Roch Olivier Maistre

**Secrétaire générale** : Fatiha Benatsou

**Membres** : Jacques Andréani, André Azoulay

**Membres ex officio** (présidents des commissions) :

Jean Mouttapa, Anne Hidalgo, René-Samuel Sirat, Aly El Samman, Abdou Filali-Ansary

> En 2010, les membres du Bureau se sont réunis à quatre reprises.

#### Le Conseil d'Administration

- Jacques Andréani, ancien Ambassadeur de France
- André Azoulay, conseiller de Sa Majesté le Roi du Maroc

- Fatiha Benatsou, Préfète déléguée à l'égalité des chances dans le Val d'Oise
- Marie-Hélène Bérard, présidente du MHB SA, Trésorière et membre du Conseil d'administration de la Fondation CHIRAC
- Chahla Chafiq, sociologue, essayiste, et militante des Droits de la Femme en Iran
- Anny Dayan Rosenman, Maître de conférences à l'Université Paris VII - Denis Diderot, spécialiste de la littérature sur la Shoah
- Hakim El Karoui, président du Club XX<sup>e</sup> siècle, directeur à la Banque Rothschild
- Aly El Samman, président de l'union internationale pour le dialogue judéo-islamo-chrétien et l'éducation de la paix et du Comité pour le dialogue interreligieux au sein du Conseil supérieur islamique d'Égypte
- Abdou Filali-Ansary, philosophe et islamologue marocain
- Nilüfer Göle, anthropologue turque, directrice de recherches à l'EHESS
- Anne Hidalgo, Première Adjointe au Maire de Paris
- Serge Klarsfeld, écrivain et juriste, président de l'Association des Fils et Filles de Déportés de France
- Julia Kristeva, psychanalyste, théoricienne du langage et sémiologue, dirige la Faculté de Langues et Littérature à l'Université de Paris VII
- Claude Lanzmann, écrivain et cinéaste
- Roch-Olivier Maistre, premier Avocat-Général à la Cour des Comptes
- Jean Mouttapa, directeur de la Collection Spiritualités vivantes chez Albin Michel
- Ndioro Ndiaye, ministre dans plusieurs gouvernements du Sénégal
- Martine Ouaknine, avocate, Maire-adjoint de Nice

- Anne-Marie Revcolevschi, présidente du Projet Aladin
- René-Samuel Sirat, ancien Grand Rabbin de France

*> Durant cette période, les membres du conseil d'administration se sont réunis à deux reprises.*

## Les Commissions

Les commissions sont chargées d'étudier ou de formuler au Conseil d'Administration des propositions de projets dans leur domaine d'expertise. En 2010, la composition des commissions existantes a été élargie et de nouvelles commissions ont été créées.

### Le Comité de conscience

- **Président** : Jacques Andréani, Ambassadeur de France
- Driss Khrouz, directeur de la Bibliothèque nationale du Maroc
- Yaşar Yakiş, ancien ministre des Affaires étrangères, Turquie
- Bakhtiar Amin, ancien ministre des Droits de l'Homme, Irak
- İlber Ortaylı, président du Musée de Topkapi, Turquie
- Driss El Yazami, président du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger, Maroc
- Sari Nusaybah, président de l'Université d'Al Quds
- Faouzi Skali, directeur du Festival de Fès, Maroc
- Enver Yücel, président de l'Université Bahcesehir d'Istanbul, Turquie
- İyad Allawi, ancien Premier-Ministre d'Irak
- Salah Stétié, poète et ancien diplomate, Liban
- Daryoush Shayegan, philosophe et écrivain, Iran
- Doudou Diene, ancien rapporteur spécial des Nations Unies sur les formes contemporaines de racisme, de discriminations raciales, de xénophobie et d'intolérance, Sénégal
- Tarek Heggy, penseur et auteur égyptien

### La Commission des livres

- **Président** : Jean Mouctapa, directeur du département Spiritualités aux Editions Albin Michel
- Joseph Maila, professeur en sociologie politique, expert de l'Islam et du Moyen-Orient, ancien Recteur de l'Institut Catholique de Paris
- Djenane Karez Tager, écrivain et journaliste

- franco-libanais
- Abdellatif Laâbi, poète, Maroc
- Jean-François Colosimo, président du Centre national du Livre (CNL), philosophe, théologien et éditeur.
- Henry Rousso, historien, spécialiste de la 2ème Guerre Mondiale, directeur de recherches au CNRS
- Joel Kotek, historien, professeur à l'Université Libre de Bruxelles
- Rachid Benzine, expert de l'Islam, auteur, conférencier à l'Institut d'études politiques à Aix-en-Provence

### La Commission «Mieux vivre ensemble»

- **Président** : Anne Hidalgo, Première Adjointe au Maire de Paris
- Anny Dayan Rosenman, Maître de conférences à l'Université Paris VII- Denis Diderot
- Hakim El Karoui, président du Club XXI<sup>e</sup> siècle, directeur à la Banque Rothschild
- Martine Ouaknine, Maire-Adjoint de Nice
- Chahla Chafiq, sociologue, essayiste, et militante des Droits de la Femme en Iran
- Rafik Hassani, Secrétaire National en charge des relations internationales du RCD, Algérie
- Fouzi Bettache, secrétaire général de la Fédération MOSAIC, France

### La Commission des relations interreligieuses

- **Président** : Aly Elsamman, Président de l'union internationale pour le dialogue judéo-islamo-chrétien et l'éducation de la paix, le Grand Rabbin René-Samuel Sirat
- Docteur Mustafa Ceric, le Grand Mufti de Bosnie
- Dr Abduljalil Sajid, chef spirituel de la communauté pakistanaise de Grande Bretagne
- René Gutman, le Grand Rabbin de Strasbourg, France
- Le Père Patrick Desbois, président de l'Association Yahad in Unum, France
- Alexandre Sinyakov, recteur du séminaire orthodoxe russe en France, responsable des relations œcuméniques de diocèse de Chersonèse, Patriarcat de Moscou
- Tareq Oubrou, recteur de la Mosquée de Bordeaux, président de l'Association des Imams de France

## La Commission des universitaires

- **Président** : Professeur Abdou Filiali-Ansary, philosophe et islamologue, Maroc
- Julia Kristeva, psychanalyste, théoricienne du langage et sémiologue, dirige la Faculté de Langues et Littérature à l'Université de Paris VII
- Nilüfer Göle, anthropologue turque, directrice de recherches à l'EHESS
- Anny Dayan-Rosenman, Maitre de Conférences (Littérature) à l'Université de Paris-VII
- Cengiz Aktar, politologue et universitaire, Turquie
- Ahmed Anwar Dezaye, président de l'Université de Salahaddin, Erbil, Irak
- Mohammed Tozy, politologue et universitaire, Maroc
- Adel Al-Kayar, professeur des Universités, Irak
- Mohamed Dajani, président du mouvement Wasatia, professeur à l'Université Al-Quds
- Jamaa Baida, professeur à l'Université de Mohammed V, Rabat, Maroc

## Création de comités d'«Amis du Projet Aladin» dans plusieurs pays

Plusieurs comités d'«Amis du Projet Aladin» sont en cours de constitution dans plusieurs pays, notamment, en Belgique, Turquie, Espagne, Grande-Bretagne et aux États-Unis.

- **Belgique** : Hubert Benkoski a créé à Bruxelles l'association «des Amis belges du Projet Aladin» composée de plusieurs personnalités juives, musulmanes et chrétiennes. A son initiative une présentation du Projet Aladin au Parlement belge et au Parlement européen est prévue en décembre 2011.
- **Turquie** : Le professeur Cengiz Aktar est le coordinateur du comité «d'Amis du Projet Aladin» en Turquie et travaille étroitement avec Nilufer Göle, membre de notre Conseil d'Administration. Le Professeur Ilber Ortayli, président du Musée Topkapı ; Ali Bayramoglu, éditorialiste influent ; Naim Guleryuz, président du Musée juif d'Istanbul ; Yael Habif, universitaire

et le cinéaste Gunes Celikcan sont les autres membres de ce comité. Le comité a participé activement à la mobilisation de personnalités turques et célèbres chroniqueurs pour qu'elles prennent part à la visite à Auschwitz et témoignent à leur retour de leur expérience dans les médias turcs.

- **Espagne** : Henar Corbi, ancienne membre du parlement espagnol et actuellement l'une des responsables de la Casa Sefarad, nous a proposé de créer le comité «d'Amis du Projet Aladin» en Espagne. Elle a déjà reçu les soutiens de plusieurs personnalités, notamment ceux du maire de Madrid et l'ancien ministre des Affaires étrangères, Miguel Moratinos. Il est prévu que nous organisions conjointement une conférence à Madrid en automne 2011 pour présenter le Projet Aladin.
- **Grande-Bretagne** : Michelle Huberman, l'une des fondatrices de l'Association of Jews from the Middle East and North Africa à Londres, souhaite elle aussi créer le comité «d'Amis du Projet Aladin» en Grande-Bretagne.
- **Etats-Unis** : Elie Wiesel a accepté de présider le comité «des Amis américains du Projet Aladin» et plusieurs autres personnalités, notamment Howard Berman, président du groupe Démocrate à la Commission des affaires étrangères du Congrès ; Nita Lowey, membre du Congrès ; John Tanner, ancien membre du Congrès et Esther Coopersmith, ambassadeur de bonne volonté de l'Unesco et ancienne représentante des Etats-Unis auprès des Nations Unies ont accepté de s'y joindre. La formation de ce Comité est aujourd'hui en cours, avec l'aide de l'Ambassade de France aux États Unis.

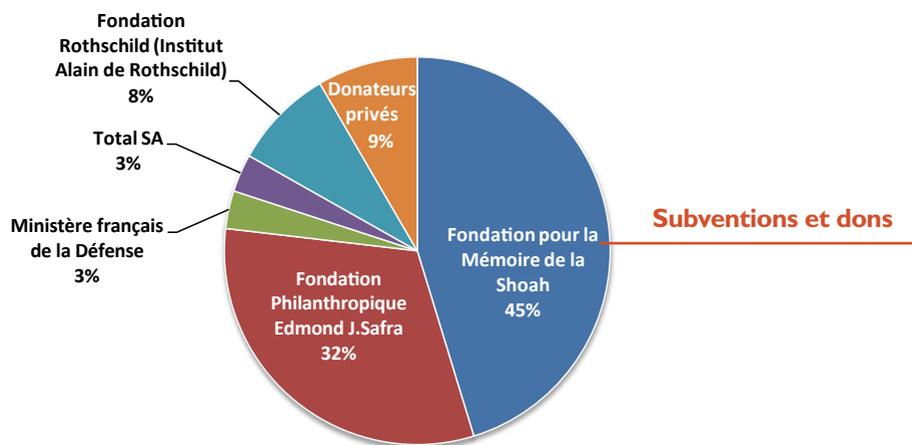


## Bilan financier

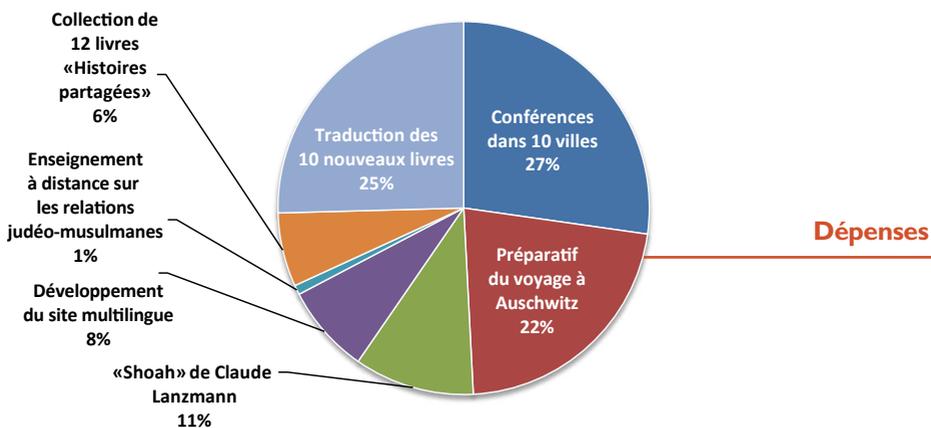
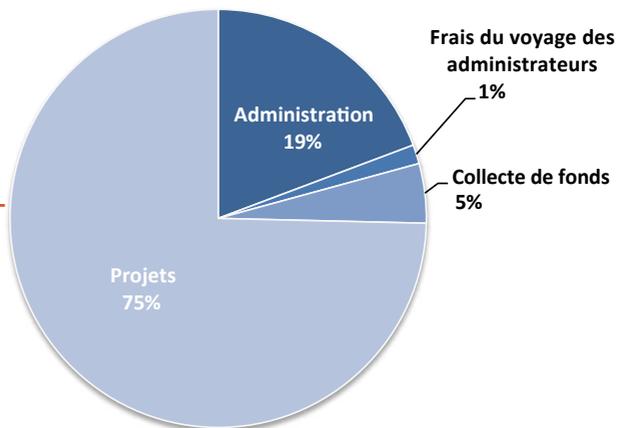
De septembre 2009 à décembre 2010, nous avons été soutenus par des fondations françaises et étrangères, des institutions nationales et des donateurs privés. Le Fonds Aladin, un fonds de dotation, a été également créé dans le but de trouver un soutien financier international principalement pour les activités du Projet Aladin. Son président, David de Rothschild, a défini la politique de collecte de fonds et ses priorités, sollicitant personnellement certains donateurs potentiels. Les rapports financiers annuels du Projet Aladin sont certifiés par le Cabinet Mazars (Mazars Group).

### Notes:

1. L'Association Projet Aladin ayant commencé ses opérations en septembre 2009, le rapport financier inclut le dernier trimestre de 2009 et l'année 2010 dans son ensemble.
2. Les actifs accumulés à la fin de l'année 2010 ont été largement affectés à deux projets (la visite à Auschwitz et la diffusion du film «Shoah» de Claude Lanzmann), et une grande partie des dépenses pour ces deux projets ont été effectuées au cours du premier trimestre 2011.



## Dépenses



## Bilan : Dernier trimestre 2009 + 2010

TOTAL DES RECETTES	475 010
Total des dépenses	275 591
Solde au 31 Décembre 2010	199 418



## Remerciements

Nous exprimons notre gratitude aux donateurs et aux partenaires institutionnels dont la contribution et le partenariat ont rendu notre travail possible.

### Les donateurs

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah  
La Fondation Philanthropique Edmond J. Safra  
La Fondation Rothschild (Institut Alain de Rothschild)  
Le Ministère de la Défense (France), Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives  
TOTAL SA

### Les partenaires institutionnels

L'UNESCO  
Le ministère des Affaires étrangères et européennes, France  
Le Mémorial de la Shoah  
La Mairie de Paris  
L'Université d'Istanbul Bahcesehir  
La Bibliothèque nationale du Maroc

### Les donateurs privés

David de Rothschild  
Sabrina Azoulay  
Toutou-Baila Diagne  
David Revcolevschi

## Liste des Annexes

### **Annexe A**

Liste de la délégation internationale en visite à Auschwitz, le 1<sup>er</sup> février 2011

### **Annexe B**

Message de Sa Majesté le Roi Mohammed VI du Maroc adressé aux organisateurs du voyage de la délégation internationale à Auschwitz

### **Annexe C**

Extrait du discours du Me Abdoulaye Wade,  
Président de la République du Sénégal,  
Président de l'Organisation de la Conférence Islamique,  
prononcé lors de la conférence de presse organisée à l'Hôtel de Ville de Paris  
à la veille du voyage à Auschwitz, le 31 janvier 2011

### **Annexe D**

Discours de Monsieur Samuel Pisar  
«Au nom des martyrs et des survivants»  
Auschwitz, le 1<sup>er</sup> février 2011

### **Annexe E**

Discours et prières de Dr Mustafa Ceric,  
le Grand Mufti de Bosnie  
Auschwitz, le 1<sup>er</sup> février 2011

### **Annexe F**

Discours de Madame Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO,  
prononcé lors de la conférence de presse organisée à l'Hôtel de Ville de Paris  
à la veille du voyage à Auschwitz, le 31 janvier 2011

### **Annexe G**

Extrait du discours de Monsieur Bertrand Delanoë, Maire de Paris,  
prononcé lors de la conférence de presse organisée à l'Hôtel de Ville de Paris  
à la veille du voyage à Auschwitz, le 31 janvier 2011

### **Annexe H**

Discours de Madame Asha-Rose Migiro,  
Vice-Secrétaire Générale des Nations Unies,  
envoyée spéciale de Monsieur Ban Ki-moon  
Auschwitz, le 1<sup>er</sup> février 2011

### **Annexe I**

Discours de Monsieur Gerhard Schröder, ancien Chancelier d'Allemagne  
Auschwitz, le 1<sup>er</sup> février 2011

### **Annexe J**

Message du Dr Ali Gomaa, le Grand Mufti d'Egypte, adressé aux responsables  
du Projet Aladin à l'occasion de la visite de la délégation internationale  
à Auschwitz, le 1<sup>er</sup> février 2011

# Annexe A

## Liste de la délégation internationale en visite à Auschwitz le 1<sup>er</sup> février 2011

### Survivants de la Shoah

Monsieur Raphaël Esrail, France  
Madame Ida Grinspan, France  
Madame Ginette Kolinka, France  
Madame Yvette Levy, France  
Monsieur Samuel Pisar, France  
Monsieur Izio Rosenman, France  
Monsieur Nicolas Roth, France  
Monsieur Roman Frister, Pologne  
Monsieur Marian Turski, Pologne

### En présence de

Monsieur Stjepan Mesic, ancien Président  
de la République de Croatie  
Monsieur Ely Ould Mohamed Vall,  
ancien Président de la République de Mauritanie  
Monsieur Gerhard Schroeder, ancien Chancelier  
allemand

### Représentants des Chefs d'Etats et Gouvernements

Professeur Roman Kuźniar, conseiller principal  
du Président de la République pour la politique  
étrangère, représentant Monsieur Bronislaw  
Komorowski, Président de la République de  
Pologne  
S.Exc. Monsieur François Zimeray, Ambassadeur  
pour les Droits de l'homme, représentant  
Monsieur Nicolas Sarkozy, Président de la  
République française  
S.Exc. Madame Aziza Bennani, Ambassadeur,  
représentant le Roi Mohammed VI du Maroc  
S.Exc. Monsieur Yaşar Yakiş, ancien Ministre des  
Affaires étrangères, Président de la Commission  
d'harmonisation avec l'Union Européenne  
auprès de la Grande Assemblée Nationale de  
Turquie, représentant Monsieur Abdullah Gül,  
Président de la République de Turquie;  
S.Exc. Monsieur Bakhtiar Amin, ancien ministre,  
représentant le Président Jalal Talabani d'Irak ;  
S.Exc. Monsieur Egemen Bagis, Ministre en  
charge des affaires européennes et négociateur

en chef avec l'UE, représentant Monsieur  
Recep Tayyip Erdoğan, Premier Ministre de la  
République de Turquie;  
S.Exc. Madame Eleonora Mitrofanova,  
Ambassadrice, Déléguée Permanente de la  
Fédération de Russie, Présidente du Conseil  
exécutif de l'UNESCO, représentant le  
Gouvernement de la Fédération de Russie  
S.Exc. Monsieur David Killion, Ambassadeur,  
Délégué Permanent des Etats-Unis auprès de  
l'UNESCO, représentant le Gouvernement des  
Etats-Unis d'Amérique  
Lord Greville Janner, Président de l'Holocaust  
Educational Trust , représentant le Royaume Uni  
S.Exc. Madame Dina Kavar, Ambassadeur,  
représentant le Gouvernement du Royaume  
Hachémite de Jordanie  
Monsieur Alon Simhayoff, représentant S.Exc  
Monsieur Zvi Rav-Ner, Ambassadeur d'Israël en  
Pologne (retenu à l'étranger)  
S.Exc Monsieur Maciej Kozłowski, Ambassadeur  
itinérant pour les relations judéo-polonaises,  
représentant le Ministère des Affaires étrangères  
de Pologne  
Monsieur Stanislaw Kracik, Préfet de la region de  
Cracovie, Pologne

### Personnalités religieuses

Le Cardinal Stanislaw Dziwisz, Archevêque de  
Cracovie, Pologne  
Le Grand Rabbini Israël Meir Lau, Président du  
Conseil international de Yad Vashem, ancien  
rescapé, Israël  
Docteur Mustafa Ceric, le Grand Mufti de Bosnie  
Le Cardinal André Vingt-Trois, Archevêque de  
Paris, France  
Le Cardinal Philippe Barbarin, Archevêque de  
Lyon, France  
Monsieur Gilles Bernheim, le Grand Rabbini de  
France  
Monsieur Michael Schudrich, le Grand Rabbini de  
Pologne

Le Cheikh Khamis Abda, Président des imams en Cisjordanie, Palestine  
Dr Abduljalil Sajid, chef spirituel de la communauté pakistanaise de Grande Bretagne  
Monsieur René Gutman, le Grand Rabbin de Strasbourg, France  
Le Père Patrick Desbois, Président de l'Association Yahad in Unum, France  
Monsieur Alexandre Sinyakov, Recteur du séminaire orthodoxe russe en France, responsable des relations oecuméniques de diocèse de Chersonèse, Patriarcat de Moscou  
Professeur Arie Ben Nun  
Monsieur Tareq Oubrou, Recteur de la Mosquée de Bordeaux, Président de l'Association des Imams de France  
Monsieur Assani Fassassi, Secrétaire général de la Fédération Française des Associations Islamiques d'Afrique, des Comores et des Antilles  
Monsieur Yehoshua Ellis, le rabbin de la communauté juive de Katowice, Pologne

### **Projet Aladin**

Madame Anne-Marie Revcolevschi, Présidente du Projet Aladin  
Monsieur David de Rothschild, Président du Fonds Aladin  
Monsieur Jacques Andréani, Ambassadeur de France  
Monsieur André Azoulay, Conseiller du Roi du Maroc  
Madame Marie-Hélène Bérard, Présidente de MHB  
Madame Anny Dayan-Rosenman, Maitre de conférences à l'Université Paris VII  
Monsieur Eric de Rothschild, Président du Mémorial de la Shoah  
Monsieur Aly Elsamman, Président du Comité pour le dialogue interreligieux, Égypte  
Madame Ndioro Ndiaye, ancien ministre de la femme et Présidente de l'Alliance pour la Migration, le Leadership et le Développement, Sénégal  
Professeur Abdou Filali-Ansary, philosophe et islamologue, Maroc  
Madame Nilüfer Göle, anthropologue, directrice de recherche à l'EHESS  
Monsieur Claude Lanzmann, réalisateur

Monsieur Roch-Olivier Maistre, Premier Avocat Général à la Cour des Comptes  
Monsieur Jean Mouttapa, directeur de la Collection Spiritualités vivantes chez Albin Michel  
Monsieur Abe Radkin, Directeur exécutif du Projet Aladin

### **Personnalités politiques, intellectuelles et universitaires**

Monsieur Ilber Ortayli, Président du Musée de Topkapi, Turquie  
Monsieur Driss El Yazami, Président du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger, Maroc  
Madame Catherine Colonna, ancienne ministre, France  
Monsieur Richard Prasquier, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF)  
Monsieur Pierre Besnainou, Président du Fonds Social Juif Unifié, France  
Monsieur Anis Al Qaq, ancien Secrétaire d'état, Palestine  
Monsieur Ofer Bronchtein, ancien conseiller d'Yitzhak Rabin, président du Forum international pour la Paix et la réconciliation au Proche-Orient, Israël  
Monsieur Stanisław Bisztyga, Sénateur de Cracovie, Pologne  
Monsieur Piotr Cywiński, Directeur du Musée d'Auschwitz, Pologne  
Monsieur Habib Kazdaghli, historien, Tunisie  
Monsieur Sari Nusaybah, Président de l'Université d'Al Quds, Palestine  
Monsieur Rafik Hassani, Député de la circonscription France Nord, Secrétaire National en charge des relations internationales du RCD, Algérie  
Monsieur Enver Yucel, Président de l'Université Bahcesehir d'Istanbul, Turquie  
Monsieur Ahmed Anwar Amin, Président de l'Université d'Erbil, Kurdistan, Irak  
Madame Corinne Evens, Belgique  
Monsieur Adel Al-Kayar, Professeur des Universités, Irak  
Monsieur Driss Khrouz, Directeur de la Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc  
Monsieur A. B. Yehoshua, écrivain, Israël

Madame l'amirale Susan J. Blumenthal, ancienne vice ministre de la santé, ancienne directrice adjointe du Service fédéral de la santé publique, USA

Professeur Paweł Machcewicz, Directeur du Musée de la Seconde Guerre mondiale, Varsovie, Pologne

Monsieur Faruk Kaymakci, conseiller diplomatique du Ministre des relations avec l'Union européenne, Turquie

Madame Bariza Khiari, Sénatrice, France

Monsieur Michel Abitbol, historien, Israël

Monsieur Jonathan Coopersmith, historien, Université A&M à Texas, USA

Monsieur Mohamed Dajani, Président du mouvement Wasatia, professeur à l'Université Al-Quds, Palestine

Monsieur Rachid Arhab, membre du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, France

Monsieur Fouzi Bettache, Secrétaire général de la Fédération MOSAIC, France

Monsieur Simon Xavier Guerrand-Hermès, Président de « Guerrand-Hermès Foundation for Peace »

Monsieur Mohammed Tozy, politologue et universitaire, Maroc

Madame Amira Mostafa, Directrice de « Arab World Center for Democratic development », Jordanie

Monsieur Tudor Parfitt, professeur à la « School of Oriental and African Studies », l'Université de Londres, Royaume-Uni

Monsieur Claude Nataf, Président de la Société d'Histoire des Juifs de Tunisie

Monsieur Jamaa Baida, professeur à l'Université de Mohammed V, Rabat, Maroc

Monsieur Abdellatif Laâbi, écrivain, Maroc

Monsieur Faouzi Skali, Directeur du Festival de Fès, Maroc

Madame Binnaz Toprak, politologue, Turquie

Monsieur Sedat Ergin, éditorialiste du journal Hurriyet, Turquie

Monsieur Hassan Cemal, éditorialiste, Turquie

Monsieur Ali Bayramoglu, sociologue, écrivain, Turquie

Monsieur Cengiz Aktar, chroniqueur et politologue, Turquie

Monsieur Izak Kolman, représentant de la

communauté juive de Turquie

Madame Gabrielle Rochmann, Directrice adjointe de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, France

Monsieur Cemal Usak, Vice-président de l'Union des journalistes et écrivains, Turquie

Monsieur Fehmi Koru, éditorialiste, Turquie

Madame Yaël Habif, directrice des relations internationales, l'Université de Bahcesehir Istanbul, Turquie

Monsieur Gunes Celikkan, cinéaste, Turquie

## Maires

Monsieur Bertrand Delanoë, Maire de Paris, France

Monsieur Jacek Majchrowski, Maire de Cracovie, Pologne

Monsieur Nicéphore Soglo, Maire de Cotonou, ancien Président de la République, Bénin

Monsieur Alberto Ruiz-Gallardon, Maire de Madrid, Espagne

Monsieur Adama Sangare, Maire de Bamako,

Mali

Monsieur Sorin Oprea, Maire de Bucarest, Roumanie

Monsieur Fathallah Oualalou, Maire de Rabat, Maroc

Monsieur Nihad Qoja, Maire d'Erbil, Irak

Monsieur Jean-François Ntoutoume-Emane, Maire de Libreville, Gabon

Monsieur Simon Compaoré, Maire d'Ouagadougou, Burkina Faso

Monsieur Alija Behmen, Maire de Sarajevo, Bosnie

Monsieur Mohamed Sajid, Maire de Casablanca, Maroc

Monsieur Abdelhamid Chabat, Maire de Fès, Maroc

Monsieur Ahmed Hilal, Maire de Meknès, Maroc

Monsieur Janusz Marszałek, Maire d'Oświęcim, Pologne

Madame Anne Hidalgo, Première adjointe au Maire de Paris, France

Monsieur Pierre Schapira, Adjoint au Maire de Paris, France

Madame Martine Ouaknine, Adjointe au Maire de Nice, France

## Organisations internationales

Madame Asha-Rose Migiro, Vice-Secrétaire Générale des Nations Unies, envoyée spéciale de Monsieur Ban Ki-moon

Madame Irina Bokova, Directrice Générale de l'UNESCO

Monsieur Mevlut Cavuşoğlu, Président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe

Monsieur Francesco Bandarin, Sous-Directeur général de l'UNESCO pour la culture; Directeur du Centre du patrimoine mondial

Monsieur Eric Falt, Sous-Directeur général pour les relations extérieures et l'information du public

Monsieur Alain Husson-Dumoûtier, Artiste, peintre et sculpteur de l'UNESCO pour la paix

Madame Hedva Ser, artiste pour la paix, Vice-présidente fondatrice du Musée international des femmes artistes

Mr Eric Falt, Director-General for External Relations and Public Information, UNESCO

Mr. Alain Husson-Dumoutier, Artist for Peace, painter and sculptor of UNESCO

Ms. Hedva Ser, Artist for Peace, Vice-President and founder of the International Museum of Women Artists

## Ambassadeurs et Diplomates

S.Exc. Madame Esther Coopersmith, Ambassadeur de bonne volonté, USA

S.Exc. Monsieur Almir Sahovic, Ambassadeur de Bosnie en France

S.Exc. Monsieur Resit Uman, Ambassadeur de Turquie en Pologne

S.Exc. Madame Rama Yade, Ambassadrice et Déléguée permanente de France auprès de l'UNESCO

S.Exc. Monsieur Davidson L. Hepburn, Ambassadeur des Bahamas auprès de l'UNESCO, Président de la 35<sup>e</sup> session de la Conférence Générale de l'UNESCO

S.Exc. Monsieur Krzysztof Kocel, Ambassadeur et Délégué permanent de Pologne auprès de l'UNESCO

S.Exc. Monsieur Miguel Angel Estrella, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire, Délégué permanent d'Argentine auprès de

l'UNESCO

S.Exc. Madame Odette Yao Yao, Ambassadeur, Délégué permanent de Côte d'Ivoire auprès de l'UNESCO

S.Exc. Madame Martina Nibbeling-Wrießnig, Ambassadeur, Délégué Permanent de l'Allemagne

S.Exc. Monsieur Alexandre Savov, Ambassadeur, Délégué permanent de la Bulgarie auprès de l'UNESCO

Madame Irena Lichnerowich-Augustyn, directrice adjointe du protocole, Ministère des Affaires étrangères, Pologne

Monsieur Alexis Chahtahtinsky, Consul général de France à Cracovie

Monsieur Heinz Peters, Consul général d'Allemagne à Cracovie

Monsieur Allen S. Greenbe

## Annexe B

### Message de Sa Majesté le Roi Mohammed VI du Maroc adressé aux organisateurs du voyage de la délégation internationale à Auschwitz



C'est avec un réel plaisir que J'ai reçu Votre aimable invitation à participer aux commémorations des victimes de l'Holocauste prévues, le 1er février 2011, dans le cadre des activités du Projet « ALADIN ». Je tiens, à cette occasion, à saluer les efforts intenses déployés par les membres de ce Projet pour créer les opportunités d'un dialogue fécond, fondé sur le respect mutuel et destiné à combattre la désinformation, les clichés convenus et le négationnisme, ferments des extrémismes qui étouffent les voix de la raison et altèrent l'esprit de la modération.

La mise en place d'une bibliothèque numérique qui rassemble pour la première fois en arabe et en persan des livres traitant de l'histoire de la Shoah ouvre la voie à un travail de mémoire nécessaire et résonne comme un appel à la conscience collective.

C'est dans cet esprit de rapprochement entre les peuples, que J'ai adressé, l'année dernière, un Message aux participants à la Conférence de lancement du Projet ALADIN en réitérant Mon soutien franc et sans équivoque aux valeurs de dignité humaine. Je fus le Premier Souverain du Monde arabe à faire part de Ma lecture du devoir du mémoire que nous dicte la Shoah, celle d'une blessure mémorielle que nous savons inscrite dans l'un des chapitres les plus douloureux dans le Panthéon du Patrimoine universel.

Je voudrais vous assurer de Mon engagement ferme et déterminé à plaider pour les nobles idéaux prônés par votre Projet et de Mon appui total aux initiatives lancées dans ce cadre, notamment la tenue prochaine d'une Conférence à Rabat avec pour thème « les justes musulmans ».

C'est avec un intérêt tout aussi appuyé que Je souhaite à votre démarche actuelle plein succès.

L'organisation de ce déplacement de Hautes Personnalités dans un lieu qui restera à jamais gravé dans les esprits comme un symbole de l'intolérance et l'antisémitisme va, sans nul doute, permettre aux jeunes générations d'effectuer un travail essentiel de mémoire.

A cet égard, J'ai désigné Mon ambassadeur Madame Aziza Bennani, Déléguée Permanente auprès de l'UNESCO, pour me représenter à cette importante manifestation.

## Annexe C

**Extrait du discours du Me Abdoulaye Wade,  
Président de la République du Sénégal,  
Président de l'Organisation de la Conférence Islamique,  
prononcé lors de la conférence de presse organisée à l'Hôtel de  
Ville de Paris à la veille du voyage à Auschwitz, le 31 janvier 2011**



Vous n'avez pas été surpris de la déclaration que j'ai faite devant l'UNESCO en 2009 au moment du lancement du Projet Aladin que je soutiens de tous mes efforts. Car de quoi s'agit-il ? On vous l'a dit et vous le dira encore : le fait de l'extermination des Juifs est généralement accepté sauf par quelques négationnistes mais il y a des négationnistes de la traite négrière qui a quand même duré quatre siècles et demi.

Je suis acquis à cette cause d'abord par sensibilité humaine et parce que je suis un libéral, c'est-à-dire quelqu'un qui croit aux valeurs fondamentales de l'homme, en tant que tel.

Le racisme anti-juif est connu et ce n'est pas la peine d'insister puisque la solution finale a été finalisée finalement. C'est ce qu'ont voulu les nazis, les faire disparaître de la planète. Les autres formes de racisme même si elles ont tendance aujourd'hui à disparaître, sont encore dans les mœurs et les traditions. Je voulais dire donc je fais partie de ceux qui pensent qu'il faut lutter contre l'oubli de certaines pratiques. La Shoah ne peut pas être niée, c'est un fait historique et si nous devons la conserver en mémoire, c'est parce que ne voulons pas que cela se reproduise. N'oubliez pas comme je l'ai dit l'homme est fait des valeurs et des contre-valeurs et si les contre-valeurs dominent, il n'est pas exclu qu'une Shoah se reproduise avec une autre race.

Donc, il faut que nous soyons vigilants.

## Annexe D

### Discours de Monsieur Samuel Pisar «Au nom des martyrs et des survivants» Auschwitz, le 1<sup>er</sup> février 2011



Excellences,  
Altesses,  
Messieurs les rabbins, les imams, les cardinaux,  
Mes compagnons survivants,  
Mesdames et Messieurs,

Faire face à une si illustre assemblée, au nom des martyrs et des survivants de l'Holocauste, est une énorme responsabilité. Si cette responsabilité m'a été dévolue, c'est parce que je suis l'un des derniers survivants d'Auschwitz, Majdanek et Dachau.

Merci d'avoir entrepris, sous l'égide du noble projet Aladin, de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de l'Organisation des Nations Unies, de l'UNESCO, de la Ville de Paris et d'autres institutions prestigieuses mondiales, un pèlerinage vraiment historique sur ce lieu sacré et maudit, où Eichmann et Mengele ont éclipsé même la vision de l'Enfer de Dante.

Vous êtes présents ici, 66 ans après sa libération, pour lancer un dialogue international, œcuménique et humaniste sur des sujets brûlants d'actualité - un dialogue qui transcende les conflits politiques, idéologiques et religieux et ouvre de nouveaux horizons prometteurs pour l'avenir.

Nous sommes réunis aujourd'hui sur le sol imbibé de sang de ce pays qui souffre depuis longtemps - la terre de ma naissance - où le majestueux navire de la civilisation européenne a sombré. Parmi les six millions de Juifs exterminés sur ce continent, plus d'un million, y compris toute ma famille et les 500 enfants de mon école, sont morts ici, dans les chambres à gaz d'Auschwitz-Birkenau - le symbole absolu du mal sur la terre.

C'est ici même, unis dans une douleur commune, face aux preuves criantes qui nous regardent fixement, que nous pouvons mieux méditer sur les nouvelles formes de haine, d'intolérance, d'injustice et les autres questions graves qui assaillent notre monde récemment enflammé. D'ici, on peut parler

à toutes les nations, races et religions, aux blancs et aux noirs, aux riches et aux pauvres, aux jeunes et aux vieux. Car nous sommes à l'épicentre même de la plus grande catastrophe humaine jamais perpétrée par l'homme contre l'homme, sous le regard d'un monde indifférent.

Comme un esclave, adolescent squelettique, avec la tête rasée et les yeux enfoncés, j'ai été un témoin direct de cette catastrophe. Alors que je vous épargne les faits insupportables, permettez-moi d'évoquer un souvenir déchirant qui va me hanter pour toujours. Hallucinant de faim, de froid et de peur, tandis que les fours crématoires crachaient du feu et de la fumée, j'ai vu de mes propres yeux innocents, hommes, femmes et enfants par milliers - souvent 8.000 par jour - parqués dans les chambres à gaz. Et je les ai entendus, de mes propres oreilles murmurer l'intemporelle prière d'Abraham - le dernier Shema: "Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est un"

Après que les portes d'acier se soient refermées, ils n'avaient plus que trois minutes à vivre. Pourtant, ils ont trouvé assez de force pour creuser avec leurs ongles dans les murs ces mots: «N'oubliez jamais! ». Ces mots et leurs échos multiples qui résonnent encore dans l'espace et le temps, imposent à nous tous le devoir de mémoire. Le numéro gravé à Auschwitz sur mon bras me le rappelle tous les jours. Aujourd'hui, je voudrais vous le rappeler ainsi qu'à tous nos frères humains partout dans le monde et notamment aux jeunes. Pour que le déluge de haine, de violence et de peur qui nous submerge à nouveau, ne menace de détruire leur monde comme il a, jadis, détruit le mien.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, brutalement coupé de mes racines polonaises par les envahisseurs de l'Est et de l'Ouest, j'ai été endoctriné par Staline qui voulait que je devienne un Rouge, puis mutilé par Hitler qui voulait me tuer. Après ma libération par l'armée américaine, j'ai été miraculeusement sauvé et accueilli dans les plus grandes universités du monde, ainsi que dans des institutions professionnelles, gouvernementales et diplomatiques.

Cette odyssee mouvementée qui m'a entraîné dans les bas-fonds et quelques sommets de l'expérience humaine, me donne la force de vous dire, ici et maintenant, que, malheureusement, l'homme reste capable du pire comme du meilleur; de haine comme d'amour; de folie comme de génie. C'est seulement si l'homme ne maîtrise pas ses instincts prédateurs, s'il ne respecte pas la sainteté et la dignité de la vie humaine et s'il n'épouse pas les saints commandements de toutes les croyances - religieuses et séculaires - que les forces du mal réapparaîtront de plus bel et assombriront notre futur.

Si ces idées semblent pertinentes aujourd'hui, c'est parce que parmi les cendres d'Auschwitz, nous pouvons discerner le spectre de la fin du monde, un avertissement de ce qui pourrait encore arriver. D'où, si ce n'est de ce lieu abandonné de Dieu, peut venir le message que l'inimaginable est à nouveau possible? Où, sinon ici, peut-on trouver l'inspiration, le courage et la force de surmonter les défis existentiels de notre temps ?

Dans des moments de sombres prémonitions, je ne peux pas m'empêcher de me demander: « Est-il possible qu'après Birkenau l'humanité doive se préparer à affronter une autre «solution finale», avec de nouveaux fléaux de gaz toxiques, d'essaims de missiles balistiques et de champignons nucléaires atomiques? Si ceux qui ont péri ici pouvaient se faire entendre, ils auraient sûrement clamé devant vous "Plus jamais!". Plus jamais de guerres dévastatrices, entre les ennemis héréditaires: les Français et les Allemands, les Chinois et les Japonais, les Indiens et les Pakistanais et même entre les Arabes et les Juifs. Plus jamais, d'exterminations de masse ou de nettoyages ethniques et religieux par des tyrans génocidaires. Plus jamais !

Je termine avec un sujet qui me tient particulièrement à cœur. Nous, les derniers survivants de l'Holocauste, sommes en train de disparaître un à un. Après nous, l'histoire en parlera de son mieux, avec la voix impersonnelle des chercheurs et des romanciers ; au pire, on en parlera dans le registre malveillant des falsificateurs et des démagogues. Ce processus a déjà commencé, et ses praticiens les plus incendiaires en font la promotion éhontée sans tenir compte de la vérité manifeste.

Non, Mesdames et Messieurs, la Shoah n'était pas un «mythe». Il s'agissait d'une unique, horrible et monstrueuse réalité, que moi et les autres survivants ici présents, ont vécu dans leur corps et leur âme. Le nier, insulter les morts, injurier les vivants - est indigne de ceux qui prient le même Dieu.

C'est pourquoi nous sommes profondément émus et reconnaissants de voir vos projets constructifs visant à l'élimination de ce cancer inutile, et les nombreuses autres initiatives de guérison rassemblant des adeptes sur tous les continents. Pour notre part, nous vous soutenons de tout cœur, avec de ferventes prières d'espoir, tirées des torrents de sang.

Que la lampe magique d'Aladin, qui en arabe signifie «la noblesse de la foi», éclaire le chemin des enfants d'Abraham et de tous ceux qui aspirent à la tolérance, la réconciliation et la paix.

## Annexe E

### Discours et prières de Dr Mustafa Ceric, le Grand Mufti de Bosnie Auschwitz, le 1<sup>er</sup> février 2011



Pourquoi suis-je ici aujourd'hui?

Je suis ici parce que je voulais voir cela de mes propres yeux. Comme dit un proverbe arabe : « Il y a une différence entre ce que vous entendez et ce que vous voyez ».

Je suis venu ici à Auschwitz pour remercier le Projet Aladin, l'UNESCO et la Ville de Paris de nous avoir invité à voir l'étendue du mal que les êtres humains sont capables de faire aux autres êtres humains.

Je ne me suis pas soucié d'Auschwitz ; je ne savais rien à propos d'Auschwitz jusqu'à ce que cela arrive à mon peuple et à moi.

Je suis ici pour dire à vous tous et au reste du monde : « N'attendez pas que le génocide et l'Holocauste vous arrivent. » Donc, je suis ici pour dire que si nous voulons vraiment prévenir de futurs génocides, nous devons faire beaucoup plus que sympathiser avec les victimes. Nous devons comprendre la profondeur psychologique des auteurs de génocide et l'indifférence des observateurs du génocide.

Nous devons comprendre comment certaines personnes, étant autrefois normales, détestent des autres individus au point de vouloir systématiquement et méthodiquement les éliminer tous ! Mais nous avons aussi besoin de connaître ceux qui soutiennent le génocide contre des personnes innocentes ou de les observer de loin ! Nous devons en savoir encore plus sur eux!

Il ne suffit pas de considérer l'Holocauste et le génocide comme des faits uniquement historiques. Nous devons les connaître pour informer nos enfants au sujet des dangers du racisme, de l'antisémitisme, de l'islamophobie et d'autres intolérances humaines.

Nous devons informer les jeunes générations afin qu'elles mesurent la valeur de la démocratie et les droits de l'homme et les encourager pour qu'elles rejettent la haine, l'intolérance et les conflits ethniques de telle sorte que « plus jamais » devienne une réalité.

Aujourd'hui, à Auschwitz, nous sommes unis dans l'espoir que notre avenir sera meilleur que notre passé. Prions ensemble :

- Seigneur, si nous commettons un pêché, donne-nous la force d'Adam pour nous repentir !
- Si nous sommes confrontés à des malheurs, apprends-nous à ériger l'arche de Noé !
- Si le désespoir nous plonge dans l'obscurité, éclaire notre chemin avec la foi d'Abraham !
- Si nous sommes menacés par un tyran, donne-nous le courage de Moïse !
- Si nous sommes confrontés à la haine, sauve-nous avec l'amour de Jésus !
- Si nous sommes dans le désespoir et la misère, donne-nous la force avec l'appel de Mohammed pour la justice sociale !
- Seigneur, nous te demandons d'unir nos cœurs dans l'humanité !
- Seigneur, nous te demandons de renforcer nos pas vers la vérité et la justice !
- Seigneur, nous te demandons d'unir notre volonté de paix et de sécurité !
- Seigneur, nous te demandons de retirer l'épée violente des tyrans et de donner aux faibles la force de croire en la vérité et la justice.
- Seigneur, ne laisse pas le succès nous détourner de notre objectif
- Ni l'échec nous décourager !
- Rappelle-nous toujours que l'échec est une étape qui précède le succès !
- Seigneur, apprends-nous que la tolérance est le plus haut niveau de puissance et que le désir de la vengeance est le premier signe de faiblesse !
- Seigneur, si tu nous privés de nos biens, donne-nous l'espoir de les récupérer !
- Si tu nous privés de la santé, donne-nous la bénédiction de la foi !
- Seigneur, si nous commettons un pêché, donne-nous la force de nous excuser !
- Et si ce sont les autres qui l'ont commis contre nous, donne-nous la force de pardonner !
- Seigneur, que le chagrin devienne espoir !
- Que le désir de la vengeance devienne la quête pour la justice !
- Que les larmes des mères deviennent des prières pour que ce qui s'est passé à Auschwitz et à Srebrenica ne se reproduise jamais et nulle part!

Amen

## Annexe F

### **Discours de Madame Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO, prononcé lors de la conférence de presse organisée à l'Hôtel de Ville de Paris à la veille du voyage à Auschwitz, le 31 janvier 2011**



Monsieur le Maire de Paris, Bertrand Delanoë,  
Monsieur le Président de la République du Sénégal et Président de la Conférence Islamique, Abdoulaye Wade,  
Madame la Vice-Secrétaire général des Nations Unies, Asha-Rose Migiro,  
Madame la présidente du projet Aladin, Anne-Marie Revcolevschi,  
Mesdames et Messieurs les Journalistes,  
Mesdames et Messieurs,

L'UNESCO parraine le projet Aladin depuis son lancement en 2009. Notre soutien à ce projet et au voyage que nous faisons demain à Auschwitz-Birkenau, s'inscrit dans le cadre de notre programme pour l'éducation à l'Holocauste et à la tolérance.

Ce voyage nous tient beaucoup à cœur, à l'UNESCO, pour plusieurs raisons. J'en citerai principalement deux.

La première raison, c'est que d'ici une vingtaine d'années environ, tous les survivants de l'Holocauste auront disparu. Pour comprendre ce que fut l'Holocauste, il nous restera les témoignages, les archives et le site. Toutes ces ressources sont essentielles. Elles permettent de dépasser la représentation « intellectuelle » et « abstraite » du massacre, pour se confronter à l'épreuve des faits, à la réalité brutale de la mort.

Le site d'Auschwitz-Birkenau est classé au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Je précise que c'est le seul site à avoir été inscrit par les Etats Parties avec une intention explicite de transmission et de devoir de mémoire pour les générations futures.

La deuxième raison tient à la composition de notre délégation.

L'Holocauste n'est pas l'affaire d'un seul peuple ou d'une seule région. L'Holocauste est l'affaire de tous. Tous les politiques, les intellectuels, les religieux, dans tous les pays du monde, doivent lutter contre le négationnisme et contre le racisme.

Quelles que soient nos origines, notre culture, notre religion, ce voyage peut aider à mettre un terme au conflit des mémoires. Il peut contribuer à faire émerger une mémoire partagée, qui soit le fruit d'une lecture partagée de l'histoire.

C'est le message d'Aladin, et c'est le message de l'UNESCO.

L'Holocauste n'est pas seulement une « page sombre », un « épisode tragique » de l'histoire, c'est un point de non retour, c'est la ruine de la civilisation. L'Holocauste a mis à terre le sens de nos constructions communes, de l'humanisme, du dialogue. Et si nous voulons les reconstruire, si nous voulons reconstruire l'humanisme aujourd'hui, nous devons nécessairement repasser par Auschwitz-Birkenau.

J'espère qu'avec des initiatives comme celles-ci nous pourrions aider à faire de ce site de mort, un lieu de rassemblement de toutes les cultures du monde, le point de départ d'un nouvel humanisme.

Je vous remercie.

## Annexe G

### **Extrait du discours de Monsieur Bertrand Delanoë, Maire de Paris, prononcé lors de la conférence de presse organisée à l'Hôtel de Ville de Paris à la veille du voyage à Auschwitz le 31 janvier 2011**



Un voyage comme le voyage d'Auschwitz c'est un effort de vérité, de lucidité sur ce qu'est l'histoire humaine. C'est un hommage aux victimes, c'est une volonté de faire vivre un message d'humanité mais ce que nous ferons demain et qui est sans précédent, c'est plus grand, c'est peut être plus fort.

Car, demain nous serons ensemble, des femmes et des hommes de tous les continents, de toutes les races et de toutes les couleurs de peau. Nous serons d'une certaine manière l'humanité pour que ce moment aussi extraordinairement infamant pour l'humanité, lui soit répondu un autre moment qui fasse honneur à l'humanité.

C'est important que demain nous soyons ensemble, des chefs d'Etat ou d'anciens chefs d'Etat, des chefs d'Etat en exercice, le Président de la République du Sénégal mais plus encore Président de l'Organisation de la Conférence Islamique. Que soient là des maires du Maghreb, d'Afrique, d'Europe, de Turquie, parce que nous rejoindrons demain bien des personnalités turques, palestiniennes, maghrébines, pakistanaises, et c'est ça qui fait la force de ce rassemblement.

Demain, il y aura des Juifs, il y aura des Musulmans, il y aura des Chrétiens, il y aura des athées, des agnostiques. Demain, c'est l'humanité dans ce qu'elle a de plus beau, c'est-à dire quand elle met en commun justement son humanité, qui va ensemble dire cela fut, cela nous le condamnons, nous voulons que ce soit connu et nous affirmons à la face de l'humanité que nous sommes unis pour refuser l'antisémitisme, le racisme, l'islamophobie, toutes les discriminations de quelque nature qu'elles soient.

## Annexe H

### **Discours de Madame Asha-Rose Migiro, Vice-Secrétaire Générale des Nations Unies, envoyée spéciale de Monsieur Ban Ki-moon à Auschwitz, le 1<sup>er</sup> février 2011**



Excellences,  
Mesdames et Messieurs,  
Survivants de l'Holocauste,

Je suis profondément émue et touchée d'être ici à Auschwitz, où des millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont été brutalement et systématiquement assassinés pendant l'Holocauste. Je suis honorée d'être ici avec des survivants qui ont eu la chance de s'élever au-dessus de leurs bourreaux nazis et de rendre hommage aux libérateurs qui ont triomphé des atrocités nazies.

Auschwitz restera à jamais gravé dans nos esprits et nos âmes, comme le symbole international des meurtres en masse et de l'horreur. La souffrance des victimes et de leurs familles continuent à nous faire mal au cœur. C'est Seulement, vers la fin de la guerre que le monde a commencé à saisir l'ampleur du génocide et des crimes commis ici. Même maintenant, des décennies après, nous avons encore beaucoup à apprendre.

C'est pourquoi, les Nations Unies ont institué une Journée internationale de commémoration de l'Holocauste en mémoire des victimes. Et l'Assemblée générale des Nations Unies œuvre également à l'élaboration et à la promotion de matériels pédagogiques sur l'éducation à la mémoire de l'Holocauste afin d'aider les gens à comprendre ce qui s'est passé ici et dans des camps d'extermination - de sorte que plus jamais un tel crime ne puisse se produire à nouveau.

Nous sommes à pied d'œuvre avec des partenaires tels que Yad Vashem en aidant les jeunes du monde entier: Nous promouvons le respect de la diversité et des droits humains en combattant la haine et le racisme et nous sommes contre toute forme de négationnisme.

Nous le devons à tous ceux qui sont confrontés aujourd'hui aux préjugés et à la violence et aux millions de Juifs et autres minorités à qui nous rendons hommage aujourd'hui. Puissent ces lieux, et les souvenirs de ce qui s'est passé ici, nous guider à retenir les leçons de l'Holocauste.

Ici à Auschwitz-Birkenau, où l'obscurité est tombée, engageons-nous à apporter plus de lumière pour le monde. Je vous remercie.

# Annexe I

## Discours de Gerhard Schröder, ancien Chancelier d'Allemagne Auschwitz, le 1<sup>er</sup> février 2011



Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

Après avoir visité le Mémorial d'Auschwitz-Birkenau, il n'est pas facile de trouver les mots, et encore moins les mots exacts pour exprimer l'incompréhensible.

En tant qu'ancien Chancelier d'Allemagne, Je pense avoir une responsabilité toute particulière dès lors qu'il m'a été demandé de prendre la parole en une telle occasion et en ces lieux.

Je m'incline devant toutes les victimes du régime totalitaire nazi mis en place en Allemagne et responsable des millions de victimes. Ici, à Auschwitz Birkenau en particulier, où l'anéantissement de la vie humaine a été perpétré par une monstrueuse machine, je déclare que nous sommes ici pour nous souvenir de chacune de ces victimes. Nous le leur devons à elles, ainsi qu'à leur dignité, qui leur a été brutalement enlevée. Mais, par-dessus tout, notre engagement vis-à-vis des victimes, c'est de s'évertuer à faire en sorte que plus JAMAIS un tel crime ne puisse se produire à nouveau.

Mesdames et Messieurs,

Cette responsabilité historique nous confère à tous, mais plus particulièrement à l'Allemagne, des devoirs bien spécifiques.

La mémoire de la période Nationale Socialiste, de guerre, de génocide et de crime contre l'humanité est profondément enracinée dans notre identité nationale.

De ce souvenir naît l'impératif pour l'Allemagne démocratique de s'opposer aux forces de l'injustice et de la tyrannie, quelle que soit leur forme.

De ce souvenir naît la reconnaissance d'Israël par l'Allemagne et son droit d'exister en tant qu'Etat souverain aux frontières sûres.

Cet engagement est l'une des pierres angulaires de la politique étrangère de l'Allemagne. C'est aussi un principe fondamental de la politique étrangère allemande de fournir tous les efforts nécessaires pour l'existence d'un état viable et indépendant pour le peuple palestinien.

Nous savons que c'est là une condition préalable à l'établissement et au maintien d'une paix permanente au Moyen-Orient.

Mesdames et Messieurs,

La mort de millions de personnes, l'angoisse des survivants, l'agonie des victimes, et la résistance des hommes et des femmes de courage, sont toutes autant de choses qui forment le fondement de notre mission commune pour créer un avenir meilleur.

Cet avenir meilleur ne sera possible qu'en l'absence de l'antisémitisme et du racisme, qu'en l'absence de l'injustice et de la violence.

C'est pourquoi je suis très honoré que le Baron David de Rothschild m'ait invité à être parrain du Projet Aladin.

Le dialogue entre les cultures et les religions nous aide à atteindre un but que nous partageons tous, à savoir : celui de vivre dans un monde de paix et de liberté.

Le but de ce projet est de parvenir à une compréhension objective et sensible de l'histoire.

Cela est nécessaire car, trop souvent, des idées aussi étranges qu'erronées existent encore au sujet de la Shoah.

Ce projet œuvre pour des relations respectueuses, humaines, et par-dessus tout pacifiques au sein de nos sociétés et entre elles.

Nous voulons que des gens qui divergent tant par leurs origines, que par la langue ou encore par l'appartenance religieuse puissent partager un avenir commun et puissent vivre en paix.

La tolérance, la compréhension mutuelle et la réconciliation sont les leçons que nous devons retenir de la Shoah. C'est la moindre des choses que nous devons aux victimes d'Auschwitz-Birkenau.

Et c'est là notre mission ! Une mission qui nous incombe à travers les générations.

Merci.

## Annexe J

### **Message du Dr Ali Gomaa, le Grand Mufti d'Égypte, adressé aux responsables du Projet Aladin à l'occasion de la visite de la délégation internationale à Auschwitz le 1<sup>er</sup> février 2011**



Comme il y a aujourd'hui de moins en moins de rescapés pour nous raconter leur histoire, il est d'une importance primordiale que les leçons universelles de l'Holocauste soient partagées avec tous les êtres humains. Cela va continuer à promouvoir le respect de la diversité et les droits de l'homme pour les générations futures.

Partout où les minorités sont persécutées, nous devons élever nos voix pour protester. L'essence de cette journée de commémoration réside dans sa double vocation: celle de la mémoire de ceux qui ont été massacrés pendant l'Holocauste et celle de l'éducation. Il faut enseigner aux générations futures ces horreurs afin de leur apprendre que nous devrions joindre nos efforts, que nous sommes essentiellement dans le même bateau et nous devrions faire tout notre possible pour que tous les peuples jouissent des protections et des droits auxquels tous les êtres humains ont droit, quelles que soient leurs origines raciales, religieuses ou ethniques.

## Responsable de publication :

Diana Tey

## Création graphique :

Kalawave

### Crédits photos :

P. 15 : Serge Klarsfeld à Erbil, Irak, janvier 2010 ©Projet Aladin.

P. 19 : Frédéric Mitterrand, ministre français de la Culture ; Philippe Dessaint, journaliste ; Claude Lanzmann ; Irina Bokova Directrice générale de l'UNESCO ; Anne-Marie Revcolevschi, présidente du Projet Aladin à la conférence de lancement de « Shoah » de Claude Lanzmann en persan à l'UNESCO, mars 2011, ©Erez Lichtfeld.

P. 21 : Mustafa Ceric, le Grand Mufti de Bosnie lors de la cérémonie œcuménique au Monument international d'Auschwitz, février 2011, ©Erez Lichtfeld.

P. 22 : Anne-Marie Revcolevschi, Asha-Rose Migiro, Vice-Secrétaire Générale des Nations Unies ; Bertrand Delanoë, Maire de Paris ; Abdoulaye Wade, Président du Sénégal ; Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO lors de la conférence de presse à la Mairie de Paris, janvier 2011, ©Erez Lichtfeld.

P. 23 : Irina Bokova, Asha-Rose Migiro, Gerhard Schröder ; Raphaël Esrail, président de l'Union des déportés d'Auschwitz, lors du dépôt des gerbes à Auschwitz, février 2011, ©Erez Lichtfeld.

P. 48 : Sa Majesté le Roi Mohammed VI du Maroc, ©Projet Aladin.

P. 49 : Abdoulaye Wade, ©Erez Lichtfeld.

P. 50 : Samuel Pissar, ©Erez Lichtfeld.

P. 53 : Mustafa Ceric, ©Erez Lichtfeld.

P. 55 : Irina Bokova, ©Erez Lichtfeld.

P. 57 : Bertrand Delanoë, ©Erez Lichtfeld.

P. 58 : Asha-Rose Migiro, ©Erez Lichtfeld.

P. 59 : Gerhard Schröder, ©Erez Lichtfeld.

P. 61 : Ali Gomaa, ©Projet Aladin.



# Appel à la conscience

«L'Appel à la conscience» est la déclaration de principe du Projet Aladin. Il a été signé par le Président Abdoulaye Wade, M. Jacques Chirac et Mme Simone Veil lors de la conférence de lancement du Projet Aladin à l'UNESCO, le 27 mars 2009, au nom de tous les participants. Depuis, des centaines d'intellectuels et de personnalités publiques du monde entier y ont apporté leur soutien.

Nous, responsables politiques, hommes de Foi, historiens et intellectuels, venus de tous les horizons, affirmons que la défense des valeurs de Justice et de Fraternité, pour difficile qu'en soit le chemin, doit prévaloir sur l'intolérance, le racisme et les conflits.

Nous voyons aujourd'hui un flot de haine et de violence creuser chaque jour davantage le fossé de l'incompréhension. Ces maux touchent singulièrement les relations actuelles entre les Musulmans et les Juifs, alors que des siècles durant- en Perse, au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et dans l'Empire ottoman -ils ont su vivre ensemble, souvent en bonne intelligence. Nous disons clairement que les Israéliens et les Palestiniens ont droit à leur État, leur souveraineté et leur sécurité et qu'il convient d'appuyer tout processus de paix ayant de telles visées.

Face à l'ignorance et aux préjugés, face à une concurrence des mémoires que nous refusons, nous croyons à la force de la Connaissance et à la primauté de l'Histoire. Nous affirmons, au-delà de toute considération politique, notre volonté de défendre la vérité historique car aucune paix ne se construit sur le mensonge. La Shoah est un fait historique : c'est le génocide au cours duquel six millions de Juifs d'Europe ont été exterminés. Sa portée est universelle car ce sont les valeurs de Dignité et de Respect de l'homme que l'Allemagne nazie et ses complices européens ont ainsi voulu anéantir. Nier ce crime contre l'humanité est non seulement une offense à la mémoire des victimes, mais aussi une insulte à l'idée même de civilisation.

Aussi nous pensons que l'enseignement de cette tragédie concerne tous ceux qui ont à cœur d'empêcher de nouveaux génocides. La même exigence de vérité nous invite à rappeler les actions des «Justes parmi les Nations» en Europe et dans le monde arabo-musulman. Ensemble, loin des tentations du repli sur soi, nous proclamons notre volonté commune de favoriser un dialogue sincère, ouvert et fraternel. C'est dans cet esprit que nous nous sommes réunis autour du Projet Aladin. Nous appelons toutes les femmes et tous les hommes de conscience à œuvrer avec nous dans le sens de la connaissance partagée, du respect mutuel et de la paix.



## Le Projet Aladin

8, rue de Prague - 75012 Paris

Tél : +33 (0)1 43 07 25 76

Fax : +33 (0)1 43 07 73 27

[www.projetaladin.org](http://www.projetaladin.org)

[www.aladdinlibrary.org](http://www.aladdinlibrary.org)

[info@projetaladin.org](mailto:info@projetaladin.org)